Formulaire de Prières à l'Immaculée Conception

PAR LE
P. WATRIGANT
S. J.



[S]ociété St-Augustin, Desclée, De Brouwer et Cie

Formulaire de Prières
à l'Immaculée Conception.

Hortus conclusus, soror mea sponsa,
hortus conclusus fons signatus
(Cant IV 17.)

Formulaire de Prières à l'Immaculée Conception

PAR LE
P. WATRIGANT
S. J.



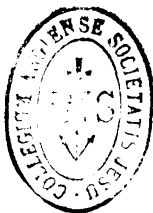
Société St-Augustin, Desclée, De Brouwer et Cie

Cum permissu Superiorum.

IMPRIMATUR :

Cameraci, die 9ª Maii 1904.

J.-B. CARLIER,
VIC. GEN.



AVANT-PROPOS

CONFIANCE EN L'IMMACULÉE CONCEPTION!

Pour exciter la confiance en l'Immaculée Conception, au début de ce Formulaire de prières qui lui sont adressées, il suffit de rappeler les dernières lignes de l'Encyclique Ad diem illum, *du 2 février 1904, de Sa Sainteté Pie X.*

« *Certes, Nous traversons une époque funeste, dit le Souverain Pontife, et Nous avons le droit de pousser cette plainte du Prophète :* Il n'est plus de vérité, il n'est plus de miséricorde, il n'est plus de science sur la terre. La malédiction, et le mensonge, et l'homicide, et le vol, et l'adultère débordent partout [1]. *Cependant, du milieu de ce qu'on peut appeler un déluge de maux, l'œil contemple, semblable à un arc-en-*

---

1. Os., IV, 1-2.

ciel, la Vierge très clémente, arbitre de paix entre Dieu et les hommes. Je placerai un arc dans la nue, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre [1]. *Que la tempête se déchaîne donc, et qu'une nuit épaisse enveloppe le ciel : nul ne doit trembler, la vue de Marie apaisera Dieu et il pardonnera.* L'arc-en-ciel sera dans la nue, et à le voir je me souviendrai du pacte éternel [2]. Et il n'y aura plus de déluge pour engloutir toute chair [3]. *Nul doute que si nous nous confions, comme il convient, en Marie, surtout dans le temps que nous célébrerons avec une plus ardente charité son Immaculée Conception, nul doute, disons-Nous, que nous ne sentions qu'elle est toujours cette Vierge puissante* qui, de son pied virginal, a brisé la tête du serpent [4]. »

1. Gen., IX, 13. — 2. Ib. 16. — 3. Ib. 15. — 4. Off. Imm. Conc. B. M. V.



Table des Matières.

VII. — Proses et autres prières liturgiques

XII. — Prières à l'Immaculée Conception



I.

Actes et Profession de Foi.

ACTE DE FOI AUX PRIVILÈGES DE MARIE ET A L'INFAILLIBILITÉ DU PAPE.

O MI DEUS, credo in te, credo ómnia quæ tu revelásti, et quæ sancta Ecclésia cathólica credénda propónit. Credo inprímis beatíssimam Vírginem Maríam vere esse DEI Genitrícem; credo fírmiter et indubitánter eam esse simul matrem et vírginem, et líberam ab om-

O MON DIEU ! je crois en vous, je crois tout ce que vous avez révélé et que la sainte Eglise catholique me propose de croire. Je crois en particulier que la bienheureuse Vierge Marie est véritablement Mère de DIEU ; je crois fermement, et sans hésiter, qu'elle est en même temps vierge et mère, et exempte de toute

faute actuelle, même la plus légère ; je crois fermement, et sans hésiter, que Marie, dans le premier instant de sa conception, par grâce spéciale et privilège du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus - Christ Sauveur du genre humain, a été préservée de toute tache de la faute originelle. Je crois fermement, et sans hésiter, que le Pontife romain, lorsqu'il parle *ex cathedra*, (c'est-à-dire, lorsque, remplissant la fonction de pasteur et de docteur de l'universalité des chrétiens, il définit, en raison de sa

ni étiam mínimo peccáto actuali ; item fírmiter et indubitánter credo, Maríam, in primo instánti suæ conceptiónis, fuísse singulári omnipoténtis Dei grátia et privilégio, intúitu meritórum Christi Jesu, Salvatóris humáni géneris, ab omni originális culpæ labe præservátam immúnem. Item fírmiter et indubitánter credo, Románum Pontíficem, cum ex cáthedra lóquitur, id est, cum, ómnium Christianórum Pastóris múnere fungens, pro sua supréma et apos-

tólica auctoritáte, doctrínam de fide et móribus ab univérsa Ecclésia tenéndam definit, per assisténtiam divínam, ipsi in beáto Petro promíssam, ea infallibilitáte pollére, qua divínus Redémptor Ecclésiam suam in definiéndo de fide vel móribus instrúctam esse vóluit ; ideóque ejúsmodi Románi Pontíficis definitiónes ex sese, non autem ex consénsu Ecclésiæ, irreformábiles esse. Hæc ómnia credo, quia sancta tua Ecclésia, quæ est colúmna et funda-

suprême autorité apostolique, un point de doctrine concernant la foi et les mœurs, pour l'imposer à l'Eglise tout entière,) jouit, par l'assistance qui lui a été promise dans la personne du bienheureux Pierre, de cette infaillibilité dont le divin Rédempteur a voulu doter son Eglise définissant les choses de la foi ou des mœurs ; et par conséquent, que ces définitions du Pontife romain sont irréformables par elles-mêmes, et non pas en vertu du consentement de l'Eglise. Je crois toutes ces choses, parce que votre sainte Eglise,

colonne et fondement de la vérité, qui n'a jamais erré et ne peut jamais errer, les propose à ma croyance.

méntum veritátis, quæ nunquam errávit, nec unquam erráre potest, hæc credénda propónit.

Indulgence de cent jours, une fois le jour (Pie IX, 1871) [1].

PROFESSION DE FOI
ET PRIÈRE A MARIE IMMACULÉE [2].

O MARIE, notre Mère, tous les cœurs chrétiens ont tressailli d'une sainte allégresse, lorsque la voix du successeur de Pierre, confirmant nos croyances, vous proclama pure et immaculée dès le premier instant de votre Conception, et mit au rang des dogmes de notre foi, ce glorieux privilège.

1. Voir page 132 du Tome I de l'ouvrage : *Les Indulgences*, par le R. P. Beringer. (Paris, Lethielleux, 1890.)

2. Cette prière, composée par le R. P. Drevon, S. J., pour le jubilé de 25 ans, s'applique également au jubilé de 50 ans. — On pourrait réciter cette prière dans les réunions d'associations pieuses en l'honneur de la Sainte Vierge, et aussi à la prière du soir des familles chrétiennes, aux grandes fêtes de la Très Sainte Vierge de cette année.

O Marie, conçue sans péché,
Priez pour nous qui avons recours à vous.

L'anniversaire de ce jour à jamais mémorable, où la décision de l'Eglise mit le comble à nos vœux, nous apporte, ô Marie, une joie nouvelle. Ce cinquantenaire de la définition dogmatique de votre Conception immaculée, proclame encore plus haut votre gloire : le monde catholique tout entier n'a pas cessé, pendant cinquante ans, de multiplier les témoignages de sa foi en votre incomparable privilège ; et aujourd'hui les chrétiens n'ont tous qu'un cœur et qu'une voix pour le proclamer et redire tous ensemble :

O Marie, conçue sans péché,
Priez pour nous qui avons recours à vous.

Oui, nous le croyons, ô Marie, vous êtes toute pure et toute belle dès le premier instant de votre Conception. Vous vous élevez comme un lis éblouissant de blancheur au milieu des épines qui couvrent la terre. Vous êtes la bien-aimée du Seigneur, et la tache du péché originel n'a jamais existé en vous. Oui, nous croyons tout

cela ; nous nous estimerions heureux de signer de notre sang ce dogme de notre foi, et de mourir en répétant cette invocation si chère à vos enfants:

O Marie, conçue sans péché,
Priez pour nous qui avons recours à vous.

Nous croyons, ô Vierge Immaculée, que vous avez écrasé la tête du serpent infernal. Mais, puisque, par se haine contre Jésus-Christ, il ose encora se montrer parmi nous, faites-lui subir de nouveau l'humiliation de sa défaite. Reine du ciel et de la terre, terrible au démon comme une armée rangée en bataille, posez votre pied sacré sur la tête orgueilleuse de Lucifer, afin qu'il soit, avec ses légions, refoulé dans l'abîme.

O Marie, conçue sans péché,
Priez pour nous qui avons recours à vous.

Cette prière qui fait en ce moment le tour du monde, c'est le cri de ralliement pour vos enfants, ô Marie. Ils l'ont tous sur les lèvres pour vous invoquer mille et mille fois. Beaucoup la portent sur leur poitrine avec votre médaille, afin d'honorer votre glorieux

privilège, ô Vierge immaculée. Que cette prière qui nous vient de vous, soit bientôt pour tous vos enfants un cri de victoire, un cri de salut :

O Marie, conçue sans péché,
Priez pour nous qui avons recours à vous.

Ainsi soit-il.

SALUTATION
A L'IMMACULÉE CONCEPTION [1].

SALUT, ô Marie ! conçue sans tache ! choisie pour être la mère du Sauveur du monde : « Dieu vous a préordonnée dans sa pensée, avant toute créature, afin que vous enfantiez l'homme-Dieu [2] » pour la rédemption de l'homme. « Seule et unique fille de la vie [3]. » — « Nouvelle Ève, mère de la vie [4]. » — « Médiatrice entre Dieu et les hommes [5]. » — O vous qui au monde entier apportez la paix [6]. » — Vierge

1. Extrait du *Mois de Marie* de l'abbé Ielowicki, p. 32. (Paris, Lecoffre, 1853). — 2. S. Bernard. — 3. S. Denis Alex. — 4. S. Athanase. — 5. S. Basile. — 6. S. Ephrem, III, 13.

très sainte, Vierge immaculée, Vierge conçue sans tache, salut !

Promise par Dieu [1], attendue par les Patriarches, prédite par les Prophètes, chantée par le Psalmiste et le Sage du Seigneur, désirée de tout le genre humain et des Anges ; bien-aimée de la Sainte Trinité, et avant le temps, et maintenant, et toujours jusqu'à la fin des siècles; plus lumineuse que les astres, et pure comme le reflet de Dieu, salut, Marie ! salut ! — O Mère de Dieu, nous vous saluons avec les propres paroles de Dieu : « Que vous êtes belle, ma bien-aimée ! Que vous êtes belle ! vous êtes toute belle, ma bien-aimée, il n'y a point de tache en vous [2]. »

O Marie ! conçue sans péché pour effacer le péché ; vous qui êtes notre vie, notre douceur, notre espérance, nous vous saluons ! Nous nous réjouissons avec vous, de la grâce de Dieu qui est en vous ; et nous nous en réjouissons comme si elle était à nous, car vous êtes notre mère ; et nous

1. *Genes.*, III, 13. — 2. *Cant.*, IV, 1-7.

remercions Dieu, nous qui sommes vos enfants, du culte que nous vous rendons, du trésor que vous possédez, de ce charme ineffable qui vous rend si semblable à Dieu et qui vous a rendue digne d'être la mère de Dieu ; et pour défendre la gloire de votre Immaculée Conception, nous sommes prêts à sacrifier notre sang et notre vie.

Notre âme glorifie le Seigneur, et notre esprit est ravi de joie en Dieu notre Sauveur, de ce que la Sainte Vierge, la mère de Jésus et la nôtre, soit conçue sans tache !





II.

Actions de grâces, méditations et pieux colloques.

LE PRÉCIEUX SANG DE NOTRE-SEIGNEUR OFFERT AUX TROIS PERSONNES DE LA SAINTE TRINITÉ POUR LES REMERCIER SPÉCIALEMENT DES PRIVILÈGES ACCORDÉS A MARIE, NOTRE MÈRE.

I

PÈRE éternel, en union avec la Très Sainte Vierge Immaculée, avec tous les Bienheureux du Ciel et tous les élus de la terre, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ pour vous remercier des dons et des

privilèges dont vous avez enrichi Marie, comme votre fille très obéissante, et particulièrement de son Immaculée Conception.—Je vous offre aussi ce sang précieux pour la conversion des pauvres pécheurs, pour la propagation de la Sainte Eglise, pour la conservation et la prospérité du Souverain Pontife et suivant ses intentions. — *Gloria Patri*, etc.

II

Verbe éternel et incarné, en union avec la très Sainte Vierge Immaculée, avec tous les Bienheureux du Ciel et tous les élus de la terre, je vous offre votre sang très précieux pour vous remercier des dons et des privilèges dont vous avez enrichi Marie, comme votre très affectionnée Mère, et particulièrement de son Immaculée Conception. — Je vous offre aussi ce sang précieux, etc. *(comme plus haut)*.

III

Esprit Saint et éternel, en union avec la Sainte Vierge Immaculée, avec tous les Bienheureux du Ciel et tous

les élus de la terre, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ, pour vous remercier des dons et des privilèges dont vous avez enrichi Marie, comme votre très fidèle épouse, et particulièrement de son Immaculée Conception. — Je vous offre aussi ce sang précieux, etc. *(comme plus haut)*.

On termine par la prière suivante à la très Sainte Vierge :

Mère de Dieu immaculée, très Sainte Vierge Marie, par l'amour que vous portez à Dieu, par la gratitude que vous lui conservez pour tant de grâces et de faveurs dont il vous a comblée, spécialement pour le privilège singulier de votre Immaculée Conception, et par les mérites infinis de Jésus-Christ, votre divin Fils et mon Seigneur, je vous prie et vous conjure de m'obtenir la plus parfaite et la plus constante dévotion envers vous, et une pleine confiance de recevoir, par votre puissante intercession, toutes les grâces que je demande. Sûr dès à présent de les obtenir de votre maternelle bonté, je vous vénère avec un

cœur plein d'allégresse et de reconnaissance, en répétant la salutation que vous adressa l'Archange saint Gabriel : *Je vous salue, Marie*, etc.

Indulgences : Trois cents jours chaque fois, et indulgence plénière, une fois le mois, pour les fidèles qui récitent ces prières un mois entier, pourvu qu'ils se confessent, communient, visitent une église, et prient aux intentions du Souverain Pontife. *(Pie IX, 18 juin 1854.)*

MÉDITATIONS SUR L'IMMACULÉE CONCEPTION.[1]

PREMIÈRE MÉDITATION

LE PRIVILÈGE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, CONSIDÉRÉ PAR RAPPORT A MARIE.

1er POINT. — *Gloire et bonheur de Marie dans les raisons qui demandaient que Marie fût immaculée.* — C'étaient les grands desseins de Dieu sur elle. Dieu le Père voyait en elle une épouse bien-aimée, qui engendrerait dans le temps Celui qu'il engendre de toute éternité ; Dieu le Fils, une mère qu'il aimerait infiniment plus

1. Extrait des *Méditations du P. Chaignon.*

que ne peut être aimée une autre mère ; Dieu l'Esprit-Saint, une créature, chef-d'œuvre de la grâce, en qui il opérerait plus de merveilles que dans toutes les créatures réunies. Chacune des personnes de la très Sainte Trinité avait sa raison pour accorder à Marie ce glorieux privilège. Que peut-on imaginer de plus honorable pour l'auguste Vierge, que ces titres, ces emplois, ces relations avec la divinité, qui nécessitaient son exemption de la tache originelle ?

2e POINT. — *Gloire et bonheur de Marie dans la manière dont lui fut accordé ce privilège.* — Il n'est accordé qu'à elle. — Afin que le miracle soit plus étonnant, Dieu ne recommence pas pour Marie l'ouvrage de la création : d'une source corrompue il fait sortir le ruisseau le plus limpide. Cité de Dieu, que de choses seront dites à votre gloire, en conséquence de ce prodige !... et combien de prérogatives en seront le complément ! Plénitude de grâces et de dons spirituels, parfait usage de toutes ses facultés dès le premier moment, exemption de la

concupiscence, etc.... Marie est déjà tout un monde plein de magnificence, et un abîme de miracles.

3e POINT. — *Honneurs rendus à Marie à l'occasion de ce privilège.* — Pour le défendre,le clergé et les fidèles, les universités et les princes rivalisèrent d'ardeur ; et ce qui s'était fait dans les siècles précédents, s'est renouvelé de nos jours. Quel cœur catholique n'a tressailli de joie, et n'a voulu donner à Marie son témoignage d'amour filial, lorsqu'un jugement irréformable a élevé, au rang des dogmes de la foi, la croyance des fidèles à l'Immaculée Conception ? *Gaude, Virgo gloriosa, super omnes speciosa. Vale, o valde decora et pro nobis Christum exora.*

Ave Maria. — Pater noster.

DEUXIÈME MÉDITATION

LE PRIVILÈGE DE MARIE, CONSIDÉRÉ PAR RAPPORT A NOUS.

1er POINT.— *Lumières et instructions que renferme le privilège de l'Imma-*

culée Conception. — Tout nous prêche ici l'horreur du péché, l'estime de la grâce, le désir de la perfection. — Dieu a une opposition si invincible avec le péché, que la tache la plus légère, quoique aussitôt effacée, aurait mis obstacle à ses desseins sur Marie. — Pour la privilégier au-dessus de toutes les créatures, il lui donne la grâce avant tout, de préférence à tout, pour lui tenir lieu de tout. Voilà ce que Dieu pense de la grâce; et moi qu'en pensé-je?—Et Marie, quelle idée m'en donne-t-elle par son attention à conserver et son zèle à cultiver un talent si précieux ? Elle n'avait rien à craindre, et il n'est précaution qu'elle n'ait prise. J'ai tout à craindre et je m'expose imprudemment.

2e POINT. — *Grâces que nous attire notre zèle à honorer l'Immaculée Conception.* — Marie peut tout et rien ne nous gagne autant son affection que notre zèle à honorer un privilège qui lui est si cher. Elle désire vivement que nous l'aidions à payer la dette de reconnaissance que lui a fait contracter un si grand bienfait...... Répondre

à l'invitation qu'elle fait à notre amour filial : « Avec moi, glorifiez le Seigneur », c'est nous assurer la plus large part aux grâces dont elle est la dispensatrice. Aussi, que de faveurs obtenues, que de tentations vaincues, que de prodiges opérés par cette seule prière : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

Ave Maria. — Pater noster.

ENTRETIEN INTÉRIEUR AVEC LA TRÈS SAINTE VIERGE AU SUJET DE SON IMMACULÉE CONCEPTION. [1]

I

VIERGE, le modèle de toutes les vierges ; Vierge spécialement chérie de Dieu et prédestinée pour le salut des hommes : c'est au jour de votre Conception que le Ciel commence à exécuter les grands desseins qu'il avait formés sur vous de toute éternité, et

1. Voir *Œuvres spirituelles* du P. Le Valois, T. III, page 139. (Paris, 1739.) Nous avons introduit dans le texte de très légères modifications.

qu'il devait accomplir dans la plénitude des temps.

II

Le Ciel voulait donner à la terre un Sauveur, et il était arrêté, dans les décrets divins, que ce Dieu se ferait homme comme nous, et comme nous naîtrait d'une femme. — Vous l'êtes, Vierge sainte, cette femme, choisie entre toutes les femmes, et c'est en conséquence de ce choix, que vous recevez l'être, et avec l'être, des dons si singuliers et de si glorieux privilèges.

III

Hélas ! malheureux enfants d'un père criminel, nous portons, dès notre conception même, la peine de son péché ; et Dieu a tellement attaché cette malédiction originelle à notre nature, que nul, sauf votre Fils adorable et vous, n'en est exempt ni ne l'a été. Au moment où nous sortons des mains du Créateur comme son ouvrage, il est obligé de nous haïr comme ses ennemis ; et lorsqu'il nous donne la pre-

mière marque de son amour par le premier de ses bienfaits, il nous trouve dignes de tous ses anathèmes. C'est le triste sort, mais le sort commun de tous les hommes : c'est une loi générale.

Cependant la Providence n'a point de lois si générales, dont vous ne soyez exceptée, ô Marie, dès qu'il y va de votre gloire. Elle vous tire de la masse corrompue des enfants d'Adam, toute pure et sans tache. Vous êtes conçue avec la grâce et dans la grâce. Le Souverain Auteur qui vous donne l'être, vous conduit par une voie particulière, et vous fait entrer dans un ordre nouveau. Il n'y a point de miracle qui lui coûte pour cela. Mais plus le miracle est grand, plus l'ordre est nouveau et la voie particulière; plus aussi la distinction qu'il fait de vous, vous devient glorieuse.

IV

Il n'était pas convenable que la Mère de Dieu fût jamais, même un moment, dans la disgrâce de Dieu. Il ne fallait pas qu'une Vierge, choisie

pour la destruction du péché, fût elle-même, en quelque sorte que ce soit, sujette au péché. Il n'aurait pas été de l'honneur de votre Fils que le Sanctuaire où il devait demeurer, servît de retraite à son principal ennemi. Enfin, son amour l'engageait à exercer envers vous toute sa miséricorde ; et il ne l'eût pas exercée tout entière s'il ne vous eût garantie de la chute la plus profonde et du coup le plus mortel, lorsqu'il avait un moyen infaillible et prompt pour vous en préserver.

V

Ce moyen, ô heureuse Vierge, est de vous racheter, non en vous retirant de l'état du péché, mais en vous empêchant d'y tomber : et c'est ainsi que vous avez part à la Rédemption du divin Médiateur que vous devez donner au monde.

Il est notre Sauveur en brisant nos fers, et en nous délivrant de la servitude ; et il est le vôtre en vous maintenant toujours dans une sainte liberté.

Il est notre Sauveur en nous ressus-

citant à la grâce, et il est le vôtre en vous conservant toujours la vie de la grâce.

Il est notre Sauveur en nous purifiant, et il est le vôtre en vous exemptant de toute souillure.

Enfin, il est notre Sauveur par voie de réparation, et il est le vôtre par voie de protection. Cette seconde voie est d'autant plus excellente que la grâce est un bien plus précieux, et le péché un mal plus à craindre. Mais il est juste que le Ciel vous ait privilégiée ; et comme ses dons ne sont point imparfaits, en vous formant pour être un jour élevée à la plus éminente dignité, tout l'engageait à vous y disposer par la plus belle de toutes les prérogatives [1].

VI

Au même temps que Dieu vous prédestina pour être sa Mère, il vous prédestina pour être toujours sainte, et dans toutes les espèces de sainteté.

1. Plusieurs trouveront avantage à arrêter ici l'entretien ; la suite pourrait être la matière d'un second entretien.

Cet adorable Fils, comme Dieu, a un père pleinement saint ; et en qualité d'homme, il devait avoir une Mère toujours sainte. Sainte dès l'instant de sa Conception, et sainte depuis ce premier moment jusqu'au dernier de sa vie. C'est pour cela que vous n'êtes pas seulement conçue sans péché ; mais que Dieu vous ôte encore la racine et le principe du péché ; qu'il éteint en vous le feu de la concupiscence, qui est la source de tout péché. Tellement que vous ne ressentirez jamais les révoltes intérieures de la chair contre l'esprit, et de l'appétit sensible contre la raison. Ce n'est pas assez : et non content d'éloigner de vous tout ce qui pourrait vous porter au péché, il rassemble en vous tout ce qui peut vous confirmer dans la grâce. Lui seul connaît, et vous seul connaissez, après lui, de quels dons il vous comble, de quels secours il vous fortifie, de quelles lumières il vous éclaire. Tout ce que nous savons, c'est qu'il vous donne, au-dessus des Anges et de tous les Esprits bienheureux, d'autant plus de

grâces qu'il y a de distance entre sa Mère et ses Ministres.

VII

O âme enrichie de tous les trésors du Ciel ! O âme plus lumineuse que le soleil, et toute belle ! O chef-d'œuvre de la Toute-Puissance et de la miséricorde divine ! Nous ne sommes point jaloux, ô Vierge Immaculée, de votre bonheur. Que dis-je ? Nous y prenons part, et nous en faisons même le sujet de notre joie.

Mais nous n'y pouvons penser, après tout, sans déplorer le malheur de notre origine, et les suites funestes de ce premier péché qui accompagne notre conception. Il est vrai que le remède ne nous manque pas. Grâce à l'infinie bonté de notre Dieu, nous trouvons dans son Sacrement une guérison infaillible et prompte. Mais, hélas ! si la blessure est guérie, que la cicatrice en demeure profondément imprimée ! Et si le mal n'est plus mortel, qu'il laisse néanmoins encore d'infirmités et de faiblesses !

VIII

Nous les sentons, nous les éprouvons, nous gémissons quelquefois sous le fardeau qui nous accable. Nous sommes donc comme des malades qui, dans une première convalescence, peuvent à peine faire un pas sans tomber.

Ah ! Vierge Immaculée, tout exempte que vous étiez de nos souillures, toute confirmée que vous étiez dans la grâce, vous n'avez jamais cessé d'être la Vierge très prudente, gardant son cœur loin de tout danger de péché : que sera-ce de nous, si fragiles par nous-mêmes, et toutefois nous exposant à de si fréquentes et si violentes attaques ?

IX

Encore si nous n'avions à combattre que des ennemis domestiques qui naissent avec nous, et que partout nous portons en nous-mêmes, c'est-à-dire la cupidité et nos passions ! Mais tout ce qui nous environne, tout ce qui se présente à nos yeux, tout ce qui frappe nos sens, les favorise et leur donne des armes contre nous. D'autant

moins à plaindre cependant, jusque dans l'état le plus déplorable, que nous nous exposons tous les jours nous-mêmes à de nouveaux périls, et que nous ne cherchons nul secours contre ceux que nous ne pouvons éviter. Je me trompe ; en cela d'autant plus à plaindre, que souvent nous croyons moins l'être, et que nous nous endormons, sans soin, sans vigilance, dans une trompeuse sécurité.

X

Mais vous êtes la Mère du saint amour et de la crainte chrétienne ; et c'est par vous que nous obtiendrons la grâce d'une vigilance plus exacte, et d'une crainte salutaire. Nous n'avons qu'à nous régler sur votre exemple ; et, dans votre exemple, nous trouverons également de quoi nous instruire et de quoi nous confondre.

Sans être dans les mêmes dangers que nous, vous avez conservé le précieux trésor de la grâce avec autant de soins que si vous eussiez eu beaucoup plus à craindre de le perdre que nous. C'est que vous l'estimiez uni-

quement, et que nous n'en connaissons pas le prix. Mais est-il un bien plus à désirer pour nous ? Aidez-nous à le recouvrer, ce riche talent, si nous l'avons perdu. Aidez-nous à le conserver, si nous sommes encore assez heureux pour l'avoir dans nos mains. Aidez-nous à le faire profiter, puisque nous en devons rendre compte, et c'est le dissiper que de le laisser inutile et sans fruit.

XI

Que faut-il pour cela ?

Vivre comme vous dans la retraite ? — Dès maintenant, je renonce aux vains amusements du monde.

Éviter comme vous les occasions ? — Dès maintenant, je veux rompre tout commerce, tout engagement dangereux avec le monde.

Étudier comme vous toutes nos démarches ? — Dès maintenant que je suis devant Dieu, je vais rentrer en moi-même pour examiner toute la conduite de ma vie, et pour en faire désormais ma plus sérieuse et ma première occupation.

Prier comme vous ? — Dès maintenant, je présente à Dieu mes vœux pour implorer son secours ; et c'est par vous que je les présente.

Nous fortifier comme vous par l'usage des choses saintes ? — Dès maintenant, j'en forme la résolution : lecture des bons livres, méditation des vérités éternelles, assiduité à entendre la parole divine, fréquentation des sacrements, pratiques de piété, exercices de pénitence, je ne dois et ne veux rien oublier.

Voilà le projet : hélas ! soutenez-moi dans l'exécution. Elle me doit coûter : mais je puis tout par la grâce de votre Fils ; et puisque vous êtes sa Mère, il n'y a point de grâce qu'on ne puisse espérer de lui par votre puissante intercession. Ainsi soit-il.





III.

Prières pour la Confession et la Communion.

LA CONFESSION

AVANT L'EXAMEN.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui veut venir à vous et se purifier de ses fautes dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Eclairez mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés ; touchez mon cœur afin que, les détestant de toutes mes forces, j'en obtienne le pardon.

Esprit-Saint, source de lumières, daignez dissiper les ténèbres qui m'aveuglent. Faites-moi connaître mes péchés aussi distinctement que je les verrai dans ce jour où il me faudra paraître devant vous pour être jugé. Montrez-moi non seulement le mal que j'ai commis, mais encore le bien que j'ai omis; faites tomber le voile que l'amour de moi-même met devant mes yeux, afin que je puisse me connaître moi-même et me faire connaître à celui qui tient votre place.

Recherchez exactement tous les péchés que vous avez commis, par pensées, par paroles, par actions ou par omissions. Examinez-vous sur les commandements de Dieu et de l'Eglise, ainsi que sur les devoirs de votre état.

APRÈS L'EXAMEN.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, après vous avoir tant de fois promis de ne plus les commettre ! Comment ai-je pu pécher en votre présence, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser !

Mon Dieu, j'ai péché contre le ciel

et contre vous ! Je ne suis pas digne d'être appelé votre fils. Daignez cependant jeter sur moi un regard de miséricorde. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir offensé, vous qui êtes si bon et si digne d'être aimé.

Quoi qu'il arrive, ô mon Dieu, je veux mourir à moi-même et vous aimer au-dessus de tout. Quoi qu'il en coûte, je veux vivre selon votre volonté et non selon la mienne. Quelque violence qu'il faille me faire, je veux être juste, sincère, charitable, reconnaissant, chaste, sobre, renoncer à mes inclinations vicieuses, fuir les mauvaises compagnies, éviter les occasions de rechutes. Commandez, Seigneur, commandez tout ce que vous voudrez à votre faible créature qui vous doit tout ; mais donnez-lui le don d'aimer et de faire tout ce que vous lui commanderez. Ne permettez pas qu'elle vous soit encore infidèle et qu'elle abuse de vos grâces.

Approchez-vous du tribunal de la Pénitence dans les sentiments que vous auriez si Jésus-

Christ en personne occupait la place du Prêtre. — Commencez votre confession par *Je me confesse à Dieu* jusqu'à *c'est ma faute*.— Après avoir déclaré tous vos péchés, finissez ainsi votre confession : *Je m'accuse de tous ces péchés et de ceux dont je ne me souviens pas, comme aussi de tous ceux de ma vie passée, et en particulier de* tels *ou* tels. *J'en demande très humblement pardon à Dieu, et à vous, mon père, pénitence et absolution. C'est ma faute, etc.*

APRÈS LA CONFESSION.

O MON âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde infinie. Pour d'effroyables supplices que méritaient tes péchés, ce Dieu de bonté veut se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout. Le moins que je puisse faire pour reconnaître tant de bontés, ô divin Rédempteur, c'est d'exalter et de bénir à jamais votre infinie miséricorde. Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre la résolution de ne plus le commettre. Mais c'est en vain que je me flatterais d'éviter les pièges sans nombre qui m'environnent, si je n'étais assisté par votre grâce. Ne me la refusez pas, ô

mon Dieu, et faites qu'en moi se vérifie cette parole de votre apôtre saint Paul : *La grâce abonde où surabondait l'iniquité.*

LA COMMUNION

Actes avant la sainte Communion.

ACTE DE FOI.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui croirait un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous que je vais recevoir dans ce Sacrement ; vous qui, né dans une étable, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous les espèces adorables.

ACTE DE CONTRITION.

Mon très miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur que je puisse concevoir, je vous demande très hum-

blement pardon de tous les péchés que j'ai commis, et spécialement de ceux qui ont suivi ma dernière confession ; je les déteste tous en général et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté,et qu'ils vous ont attaché à la croix.

ACTE D'HUMILITÉ.

Je ne mérite pas, Seigneur, de recevoir votre Corps sacré, et je crains que, m'approchant de votre table sainte, je ne sois pas revêtu de la robe nuptiale de l'innocence et de la charité que j'ai tant de fois perdue par le péché, sans être encore assuré de l'avoir recouvrée par la pénitence. Quels sentiments de confusion dois-je donc éprouver en m'approchant de vous ? Quand j'aurais toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à votre grandeur et à votre pureté infinie. Non seulement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire je suis rempli de tant d'imperfections et de tant de misères, que toutes les puissances de mon âme s'écrient dans un anéantissement pro-

fond : *Seigneur, retirez-vous de moi, car je suis un pécheur.*

ACTE DE DÉSIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer.

Approchez-vous de la sainte Table avec un extérieur modeste et recueilli ; revenu à votre place, employez au moins un quart d'heure en actions de grâces.



Actes après la sainte Communion.

ACTE D'ADORATION.

ADORABLE majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ? A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

ACTE D'AMOUR.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrasez-moi, mon Dieu ; brûlez, consumez

mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi ; Jésus, l'aimable Jésus, se donne à moi... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

ACTE DE REMERCIEMENT.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi ! O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu ; reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de miséricorde, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grâce immense que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur : mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné

à moi, et marquer par toute la suite de ma vie, les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ! vous y êtes, plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort : unissez-vous à moi, chaste époux des âmes, unissez-moi à vous ; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous et à jamais pour vous.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à

moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, force, esprit, talent, crédit, biens, réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire.

ACTE DE BON PROPOS.

O LE plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose,avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à vos commandements. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus ; c'est en votre présence

que je forme ces résolutions, afin que vous les confirmiez ; que votre ineffable Sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, et qu'il ne me soit jamais permis de le violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne plus vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

Prière à réciter devant un crucifix après la Communion.

Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné en votre présence. Je vous prie et vous conjure, avec toute l'ardeur de mon âme, de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une volonté très ferme de m'en corriger ; tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur, je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os.* Ainsi soit-il !

Indulgence plénière à la condition d'y ajouter une prière aux intentions du Souverain Pontife. (Pie VII, 1821.)



IV.

Prières durant la Ste Messe.

MESSE COMMUNE. [1]

PRIÈRE AVANT LA MESSE

Pour se disposer à la bien entendre.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets

1. Comme les prières suivantes sont trop courtes pour une messe chantée, on y a joint des réflexions ou pratiques intérieures pour s'occuper utilement, en cas de besoin.

de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde : je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour soi, en se servant de quelques-unes des prières suivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE

Pour remercier Dieu des grâces qu'il a faites à la Sainte Vierge et aux autres Saints.

Source adorable de toute justice ! Grand Dieu qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints ! je viens ici vous faire pour eux de très

humbles actions de grâces. Toute leur sainteté vient de vous, et vous n'avez fait que couronner vos dons, en leur donnant la gloire dont ils jouissent. Ils vous en bénissent maintenant dans le Ciel, et nous nous joignons à eux, pour vous remercier des grâces, que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, et qu'au nom de... *(Nommez ici la Sainte Vierge, le Saint ou la Sainte que vous voulez honorer)*, je vous offre dans ce Sacrifice, avec une humble reconnaissance, la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette prière aux fêtes de la Sainte Vierge, des Anges, des saints Patrons et des autres Saints, et dans les neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE

Pour remercier Dieu de quelque grâce obtenue pour soi ou pour d'autres.

DIEU dont la bonté est infinie, et qui, sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de grâces pourraient en égaler la multitude et la grandeur, si vous ne nous

aviez donné votre aimable Fils et donné en même temps le moyen de vous l'offrir ? C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce Sacrifice. Comme il y est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnaissance. Recevez, Père très saint, cet inestimable présent que je vous offre, en actions de grâces de la faveur que vous m'avez accordée (*ou* à N.), en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (*ou* sur lui *ou* elle) les effets de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier cet acte quand Dieu nous a fait quelque grâce. Un manque de reconnaissance arrêterait de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE

Pour demander quelque grâce particulière pour soi, ou pour quelque autre.

Dieu de bonté, Père infiniment libéral, nous vivons de vos miséricordes ; et tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez connaître nos besoins, et nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre

miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance et vous demande humblement pour moi (*ou* pour N.) la grâce de... (*spécifiez-la*). Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui vous en prie : je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime, qui va être immolée sur l'autel. Accordez, Seigneur, la grâce que je vous demande, au nom et par le mérite de Celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, et à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette prière, quand on fait une neuvaine pour obtenir quelque faveur, ou spirituelle, ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE

Pour le soulagement des âmes du Purgatoire.

Prosterné humblement devant vous, Souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour les fidèles morts en votre grâce, mais qui paient encore à votre justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant la vie. Ce sont des parents, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de

secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir, pour leur délivrance, le sang de l'Agneau sans tache.

Je vous l'offre donc, ô Père commun des vivants et des morts ; je vous l'offre pour des enfants que vous chérissez, et qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir et de vous glorifier. Quelque dignes qu'ils soient des châtiments que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, et faites-leur trouver dans ce sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. — (*Si vous priez pour quelque personne, ajoutez :* Je vous l'offre en particulier pour l'âme de N. — *Que si vous avez dessein de gagner l'indulgence pour elle, ajoutez :* Et je vous conjure de lui appliquer l'indulgence que j'ai l'intention d'obtenir aujourd'hui, en communiant pour elle).





COMMENCEMENT DE LA MESSE

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels pour offrir la précieuse Victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

AU CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez-vous en général ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses ; priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous en ce sacrifice l'abîme de ses miséricordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints et de tous.

les Fidèles ; parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions et en omissions : par ma faute, oui, par ma faute, et ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains : Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connaissance des saints Mystères. Remplissez-vous des hautes idées de la majesté de Dieu et de Jésus-Christ son Fils.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses ; Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous ; et du haut du ciel où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, puissant et adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et pour celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

ÉPITRE.

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui ne respiraient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressements. Formez leurs désirs, prenez les sentiments qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur, et, plus heureux qu'eux, vous le verrez.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos saints Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec

respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE.

Regardez l'Évangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs ; règle que Jésus-Christ lui-même vous a donnée, et que vous avez promis de suivre par les engagements du Baptême, règle que vous observez mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs : c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole,

Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Église vous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée par l'établissement de la Foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre religion, et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur de l'univers ; en Notre-Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, parfaitement semblable à lui : Saint, Puissant, Eternel, Dieu

comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux. Je crois au Saint-Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre, et partageant la même gloire avec eux, source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophètes. Je crois une Eglise Sainte, Catholique, Apostolique, un Baptême institué pour la rémission des péchés ; et, plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin, et mettez à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne

que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes nombreux péchés, et en action de grâces pour tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, pour mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette admirable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique,

notre Saint-Père le Pape, notre Evêque et tous les pasteurs des âmes.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, ô mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez tous mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Élevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous.

Quelle obligation n'ai-je pas de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le Ciel. Béni soit Celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme Celui qui l'envoie.

LE CANON

Représentez-vous ici l'autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre comme sur le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir. Dieu qui vous donne son propre Fils, peut-il vous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils et Notre-Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, notre Saint-Père le Pape, notre Evêque et généralement tous ceux qui font profession de notre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de notre Dieu et

Seigneur Jésus-Christ, à tous vos apôtres, à tous les bienheureux martyrs, et à tous les saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu ! les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Rédempteur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentiments que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, et, comme vous y venez pour

l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'autel. Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez-le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang

répandu pour nous, réellement présents à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons véritablement la Victime sainte et sans tache qu'il vous a plu de nous donner Vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech : la seule Victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette Victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer

en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix, avec une tendre compassion, comme Madeleine ; avec un amour fidèle, comme saint Jean ; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

QUE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! que j'ai de joie de songer que le Ciel, où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous ; soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie : mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur et de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance ! Quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ. Formez un acte de contrition. Excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le prêtre. Priez-le qu'il agrée ce désir et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentellement, servez-vous ici des prières ordinaires pour la Communion. (V. page 42.)

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table !

Quel avantage pour moi si je pou-

vais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement !

Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés : je les déteste de tout mon cœur parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de bien vous recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est ici présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accorderaient pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints Mystères, je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir, plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions, bénissez-nous tous par la main de votre Ministre, et que les

effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

VERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde, venue du Ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu.

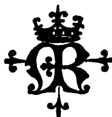
PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

Ne sortez point de l'église sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce Sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préféra-

blement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur, et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute la journée de cette grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, de ne faire aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.



MESSE PROPRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Commencez la messe propre par les prières de la messe commune précédente jusqu'au Confiteor (page 50) ; *suivez ensuite la messe en vous servant des formules suivantes :*

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à l'archange saint Michel, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, (et à vous, mon Père,) que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute ; c'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, l'archange saint Michel, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, (et vous, mon Père,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de nous, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde indulgence, absolution et rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

INTROIT. (Is., 61.)

Je me réjouirai, je me réjouirai dans le Seigneur, et mon âme tressaillira en mon Dieu : parce qu'il m'a revêtue des vêtements du salut, et m'a entourée du manteau de la justice, comme une épouse ornée d'un riche collier.

Ps. 29. Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez prise auprès de vous, et n'avez pas voulu qu'il y eût en moi aucun sujet de joie pour mes ennemis. — ℣. Gloire au Père, etc.

AU KYRIE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

AU GLORIA.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire. Seigneur, Dieu, Souverain Roi du Ciel, ô Dieu, Père tout-puissant ; Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu ; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

O Dieu, qui, par la Conception immaculée de la Vierge, avez préparé une digne demeure à votre Fils ; faites, après l'avoir préservée de toute souillure en prévision de la mort de ce

divin Fils, que nous aussi, par son intercession, nous arrivions jusqu'à vous avec la pureté de l'âme. Par le même Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, qui vit avec vous dans l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ÉPITRE.

Lecture du Livre de la Sagesse. *Prov.*, 8.

Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant qu'il fît quelque chose, dès le principe. Dès l'éternité, j'ai été établie ; dès les temps anciens, avant que la terre fût faite. Les abîmes n'étaient pas encore, et moi j'avais déjà été conçue : les sources des eaux n'avaient pas encore jailli ; les masses pesantes des montagnes n'étaient pas encore affermies, et moi, avant les collines, j'étais engendrée. Il n'avait pas encore fait la terre, et les fleuves, et les pôles du globe de la terre. Quand il préparait les cieux, j'étais présente. Quand, par une loi inviolable, il entourait d'un cercle les abîmes. Quand il affermissait en haut la voûte éthérée, et qu'il mettait en

équilibre la source des eaux. Quand il mettait autour de la mer ses limites, et qu'il imposait une loi aux eaux, afin qu'elles n'allassent point au delà de leurs bornes ; quand il posait les fondements de la terre, j'étais avec lui, disposant toutes choses ; et je me réjouissais chaque jour, me jouant, en tout temps, devant lui, me jouant sur le globe de la terre, et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : bienheureux ceux qui gardent mes voies. Ecoutez la discipline, et gardez la sagesse, et ne la rejetez pas. Bienheureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à l'entrée de ma demeure, et se tient en observation auprès de ma porte. Celui qui me trouvera trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

GRADUEL. (Judith, XIII.)

Vous êtes bénie, vous Vierge Marie, par le Seigneur, le Dieu très haut, plus que toutes les femmes de la terre.

Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes

l'honneur de notre peuple. Alleluia, alleluia.

℣. *Cant.*, IV. Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous, ô Marie.

ÉVANGILE.

✠ Suite du saint Evangile selon saint Luc. I.

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la cité de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, épouse d'un homme qui se nommait Joseph, de la maison de David ; et le nom de la Vierge était Marie. Et l'ange, étant entré auprès d'elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes.

AU CREDO.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; qui n'a pas

été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, par lequel tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous, et pour notre salut. Qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, et QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été crucifié pour nous, qui a souffert sous Ponce-Pilate, et a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures. Qui est monté au ciel où il est assis à la droite du Père. Qui viendra une seconde fois plein de gloire juger les vivants et les morts ; et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, qui donne la vie, et qui procède du Père et du Fils. Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, et a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Eglise, qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir.

Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE. (Luc., 1.)

Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes. Alleluia.

OBLATION DU PAIN.

Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, recevez cette hostie immaculée que nous vous offrons, nous, vos indignes serviteurs, à vous, notre Dieu, qui êtes vie et vérité, pour nos péchés, nos offenses et nos négligences sans nombre, pour tous ceux qui sont ici présents et pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle soit profitable dans la vie éternelle pour notre salut. Ainsi soit-il.

OBLATION DU VIN.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice salutaire, suppliant votre clémence de nous accorder qu'il s'élève avec une odeur de suavité jusques en présence de votre divine Majesté, pour notre salut et pour celui du monde entier.

Daignez nous recevoir, Seigneur, dans l'humiliation de notre esprit et la contrition de notre cœur, et que ce

sacrifice que nous vous offrons aujourd'hui en votre divine présence, vous soit agréable, ô notre Dieu.

Venez, Sanctificateur tout-puissant; Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice préparé à l'honneur de votre saint Nom.

AU LAVABO.

Je me laverai les mains dans la compagnie des cœurs innocents, et je me rangerai avec eux, Seigneur, autour de votre autel, afin d'entendre les louanges qu'ils vous donnent et de raconter avec eux toutes vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où habite votre gloire. Ne perdez pas mon âme, ô mon Dieu, avec celle des impies, et ma vie avec celle des hommes de sang. Leurs mains sont remplies d'iniquités et leur droite de présents. Et moi je suis entré auprès de vous dans mon innocence, rachetez-moi et ayez pitié de moi. Mon pied n'a pas dévié de la voie droite. Je vous louerai dans les assemblées, Seigneur. Gloire au Père, au Fils, etc.

Recevez, ô sainte Trinité, cette oblation, que nous vous offrons, en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ, Notre-Seigneur, et aussi en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, du bienheureux Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux dont les reliques sont dans cet autel et de tous les Saints, afin qu'elle concoure à leur honneur et à notre salut, et que ceux dont nous faisons mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans les cieux. Par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

A L'ORATE FRATRES.

DAIGNEZ, Seigneur, recevoir des mains du prêtre ce sacrifice pour la louange et la gloire de votre Nom, et aussi pour notre avantage comme pour celui de toute l'Eglise.

SECRÈTE.

DAIGNEZ agréer, Seigneur, l'Hostie salutaire que nous vous offrons en ce jour de la solennité de la Conception

immaculée de la Bienheureuse Vierge Marie ; et faites que, comme par votre grâce vous l'avez rendue exempte de toute souillure, ainsi nous soyons délivrés de toutes nos fautes par son intercession. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, etc.

PRÉFACE.

Élevons nos cœurs vers le ciel, et rendons grâces à Dieu notre Seigneur.

Il est vraiment digne et juste, il est équitable et il nous est salutaire de vous rendre grâces partout et toujours, à vous notre Seigneur, très saint Père, tout-puissant et Dieu éternel, et de vous louer de concert, de vous bénir et de vous glorifier dans la Conception immaculée de la Bienheureuse Marie toujours Vierge ; laquelle, couverte de l'ombre du Saint-Esprit, a conçu votre Fils unique, et a enfanté au monde, sans rien perdre de la gloire de sa virginité, la lumière éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur. Par lequel les Anges louent, les Dominations adorent, les Puissances révèrent dans un saint effroi, les Cieux, les Vertus des

cieux et les Bienheureux Séraphins célèbrent de concert avec transport votre divine Majesté. Nous vous conjurons de daigner nous admettre à mêler nos voix aux leurs, en répétant dans l'humble et suppliante reconnaissance de votre grandeur :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont pleins de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

AU CANON.

Nous vous prions donc, ô Père très clément, et nous vous demandons humblement par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, d'avoir pour agréable et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices saints et immaculés que nous vous offrons avant tout pour votre sainte Église catholique, vous conjurant de daigner la pacifier, la garder, l'unir dans ses membres et la gouverner dans l'univers entier, avec notre saint Père le Pape N..., votre serviteur, notre Évêque, N..., avec

tous les fidèles orthodoxes attachés à la foi catholique et apostolique.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N., et de tous ceux qui sont ici présents, et dont la foi et la dévotion vous sont connues, pour lesquels nous vous offrons ou qui vous offrent ce sacrifice de louange pour eux-mêmes ou pour les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et vous offrent leurs vœux, à vous leur Dieu éternel, vivant et vrai.

Ce que nous faisons en communion et en souvenir respectueux, d'abord de la glorieuse et toujours Vierge Marie, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, comme aussi de vos saints apôtres Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints ; afin que par leurs mérites et leur intercession nous soyons munis en toutes choses du secours de

votre protection. Par le même Jésus-Christ....

A LA CONSÉCRATION.

RAPPELEZ-VOUS *l'institution de la sainte Eucharistie à la dernière Cène, dont la sainte Messe est la répétition et le renouvellement ; contemplez avec une foi vive et avec amour* Jésus *présent sur l'autel avec ses cinq plaies. Adorez-le avec un profond respect et dites-lui :*

Père éternel, je vous offre le corps et le sang de Jésus-Christ *votre Fils bien-aimé, comme un hommage infini d'adoration, d'amour et de gloire, comme un hommage infini d'actions de grâces, comme un hommage infini d'expiation pour mes péchés et pour ceux du monde entier, de satisfaction pour les âmes du Purgatoire, comme un hommage infini d'impétration pour le salut du monde, pour mon salut et pour...*

. Puisque vous nous avez recommandé d'offrir ce sacrifice en mémoire de vous, renouvelant, nous vos serviteurs et votre peuple saint tout entier,

la mémoire de la Passion de Jésus-Christ votre Fils et Notre-Seigneur, celle de sa sortie des limbes et de sa résurrection, et aussi celle de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous offrons à votre auguste Majesté le don infini que vous nous avez fait, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie immaculée, le pain très saint de la vie éternelle et le calice de l'éternel salut.

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que cette divine Victime soit portée par les mains de votre saint Ange sur le sublime autel qui est en présence de votre divine Majesté, afin que nous tous qui recevrons, en participant à ce saint autel, le Corps et le Sang très saint de votre Fils, soyons remplis de la bénédiction du ciel et de la grâce. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

AU MEMENTO DES MORTS.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N..., qui nous ont précédés avec le caractère de la foi, et reposent dans le sommeil de la paix.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Pour nous pécheurs, mais vos serviteurs, qui espérons dans la multitude de vos miséricordes, daignez nous accorder d'entrer, selon nos pauvres mérites, en part et en société de vos saints Apôtres et Martyrs, Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et de tous vos Saints ; admettez-nous dans leur compagnie, non en vertu de nos mérites, mais en vertu de la multitude de vos miséricordes. Nous vous le demandons par N.-S. J.-C., par lequel, ô Seigneur, toujours vous créez, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous conférez ces dons. Par lui, et avec lui et en lui vous appartient à vous, Père tout-puissant dans l'unité du St-Esprit, tout honneur et toute gloire, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AU PATER.

AVERTIS par vos préceptes salutaires, et formés par votre divine institution, nous osons dire : *Notre Père, etc.*

Délivrez-nous, Seigneur, nous vous en supplions, de tous les maux passés, présents et futurs; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu et toujours Vierge, ainsi que de vos bienheureux apôtres Pierre et Paul, et André, et de tous vos Saints, soyez-nous propice, et accordez-nous la paix pendant notre vie, afin qu'aidés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours libres de tout péché et assurés contre toute perturbation. Par le même Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Préparez-vous ici par la contrition et par des désirs ardents à recevoir au moins spirituellement la sainte communion, et après cela, dites trois fois avec un profond sentiment d'humilité et de confiance :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en ma maison ; mais dites une parole, et mon âme sera guérie.

Entretenez-vous ensuite avec Notre-Seigneur.

COMMUNION.

De glorieuses choses ont été dites de vous, ô Marie : car Celui qui est puissant a fait en vous des merveilles.

POSTCOMMUNION.

O Dieu Notre-Seigneur, que les Sacrements que nous venons de recevoir, réparent en nous les plaies que nous a faites la faute, dont vous avez préservé par un privilège unique la Conception immaculée de la Bienheureuse Vierge Marie. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, etc.





V.

Vêpres du Dimanche.

ATER noster.... Ave María....
℣. Deus, ✠ in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui sancto. — Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen. — Allelúia, *ou* Laus tibi, Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

Ant. Dixit Dóminus.

PSAUME 109.

Le prophète David prédit la génération éternelle de Notre-Seigneur, son sacerdoce, ses souffrances et sa gloire.

DIXIT Dóminus Dómino meo : * Sede a dextris meis :

Donec ponam inimícos tuos, ° scabéllum pedum tuórum.

Virgam virtútis tuæ emíttet Dóminus ex Sion : ° domináre in médio inimicórum tuórum.

Tecum princípium in díe virtútis tuæ in splendóribus sanctórum : ° ex útero ante lucíferum génui te.

Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : ° Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech.

Dóminus a dextris tuis, ° confrégit in die iræ suæ reges.

Judicábit in natiónibus, implébit ruínas : ° conquassábit cápita in terra multórum.

De torrénte in via bibet : ° proptérea exaltábit caput.

Glória Patri, et Fílio....

Ant. Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis. — *Ant.* Fidélia.

PSAUME 110.

Le Prophète rappelle les bienfaits de Dieu.

Confitebor tibi, Dómine, in toto corde meo : ° in consílio justórum et congregatióne.

Magna ópera Dómini : ° exquisíta in omnes voluntátes ejus.

Conféssio et magnificéntia opus ejus : ° et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Memóriam fecit mirabílium suórum, miséricors et miserátor Dóminus : ° escam dedit timéntibus se.

Memor erit in sæculum testaménti sui : ° virtútem óperum suórum annuntiábit pópulo suo.

Ut det illis hæreditátem géntium : ° ópera mánuum ejus véritas, et judícium.

Fidélia ómnia mandáta ejus : confirmáta in sæculum sæculi, ° facta in veritáte et æquitáte.

Redemptiónem misit pópulo suo : ° mandávit in ætérnum testaméntum suum.

Sanctum et terríbile nomen ejus : ° inítium sapiéntiæ timor Dómini.

Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum : ° laudátio ejus manet in sæculum sæculi.

Glória Patri, et Fílio....

Ant. Fidélia ómnia mandáta ejus,

confirmáta in sæculum sæculi. — *Ant.* In mandátis.

PSAUME 111.

Il chante les bénédictions dont Dieu comble le juste qui le sert fidèlement.

Beatus vir, qui timet Dóminum : ✡ in mandátis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : ✡ generátio rectórum benedicétur.

Glória, et divítiæ, in domo ejus : ✡ et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Exórtum est in ténebris lumen rectis : ✡ misericors, et miserátor, et justus.

Jucúndus homo qui miserétur et cómmodat, dispónet sermónes suos in judício : ✡ quia in ætérnum non commovébitur.

In memória ætérna erit justus : ✡ ab auditióne mala non timébit.

Parátum cor ejus speráre in Dómino, confirmátum est cor ejus : ✡ non commovébitur donec despíciat inimícos suos.

Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi, ✡ cornu ejus exaltábitur in glória.

Peccátor vidébit et irascétur, déntibus suis fremet et tabéscet : ° desidérium peccatórum períbit.

Glória Patri, et Fílio....

Ant. In mandátis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Dómini.

PSAUME 112.

Exhortation aux serviteurs de Dieu à louer sa grandeur, sa puissance, sa sagesse et sa bonté.

LAUDATE púeri Dóminum : ° laudáte nomen Dómini.

Sit nomen Dómini benedíctum, ° ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occásum, ° laudábile nomen Dómini.

Excélsus super omnes gentes Dóminus, ° et super cœlos glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, ° et humília réspicit in cœlo et in terra ?

Súscitans a terra ínopem, ° et de stércore érigens páuperem :

Ut cóllocet eum cum princípibus, ° cum princípibus pópuli sui.

Qui habitáre facit stérilem in domo, ° matrem filiórum lætántem.

Glória Patri, et Fílio....

Ant. Sit nomen Dómini benedíctum in sæcula.

Ant. Nos qui vívimus.

PSAUME 113.

Abrégé des merveilles opérées par Dieu pour la délivrance de son peuple captif en Egypte.

In éxitu Israel de Ægypto, ✠ domus Jacob de pópulo bárbaro :

Facta est Judæa sanctificátio ejus, ✠ Israel potéstas ejus.

Mare vidit, et fugit : ✠ Jordánis convérsus est retrórsum.

Montes exsultavérunt ut aríetes : ✠ et colles sicut agni óvium.

Quid est tibi mare quod fugísti : ✠ et tu Jordánis,quia convérsus es retrórsum ?

Montes exsultástis, sicut aríetes, ✠ et colles sicut agni óvium.

A fácie Dómini mota est terra, ✠ a fácie Dei Jacob.

Qui convértit petram in stagna aquárum, ✠ et rupem in fontes aquárum.

Non nobis, Dómine, non nobis : ✠ sed nómini tuo da glóriam.

Super misericórdia tua, et veritáte

tua : ° nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum ?

Deus autem noster in cœlo : ° ómnia quæcúmque vóluit, fecit.

Simulácra géntium argéntum, et aurum, ° ópera mánuum hóminum.

Os habent, et non loquéntur : ° óculos habent, et non vidébunt.

Aures habent, et non áudient : ° nares habent, et non odorábunt.

Manus habent et non palpábunt : pedes habent, et non ambulábunt : ° non clamábunt in gútture suo.

Símiles illis fiant qui fáciunt ea : ° et omnes qui confídunt in eis.

Domus Israel sperávit in Dómino : ° adjútor eórum et protéctor eórum est.

Domus Aaron sperávit in Dómino : ° adjútor eórum et protéctor eórum est.

Qui timent Dóminum, speravérunt in Dómino : ° adjútor eórum et protéctor eórum est.

Dóminus memor fuit nostri ; ° et benedíxit nobis :

Benedíxit dómui Israel : ° benedíxit dómui Aaron.

Benedíxit ómnibus, qui timent Dóminum, ° pusíllis cum majóribus.

Adjíciat Dóminus super vos, ° super vos, et super fílios vestros.

Benedícti vos a Dómino, ° qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Dómino : ° terram autem dedit fíliis hóminum.

Non mórtui laudábunt te, Dómine :° neque omnes, qui descéndunt in inférnum.

Sed nos qui vívimus, benedícimus Dómino, ° ex hoc nunc et usque in sæculum.

Glória Patri, et Fílio....

Ant. Nos qui vívimus, benedícimus Dómino.

CAPITULE.

Benedictus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, Pater misericordiárum : et Deus totíus consolatiónis, qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra.

HYMNE.

Lucis Creátor óptime,
Lucem diérum próferens,
Primórdiis lucis novæ,
Mundi parans oríginem.

Qui mane junctum vésperi
Diem vocári præcipis :
Illábitur tetrum chaos,
Audi preces cum flétibus.

Ne mens graváta crímine
Vitæ sit exsul múnere,
Dum nil perénne cógitat,
Seséque culpis illigat.

Cœléste pulset óstium :
Vitále tollat præmium :
Vitémus omne nóxium :
Purgémus omne péssimum.

Præsta Pater piíssime,
Patríque compar Unice,
Cum Spíritu Paráclito,
Regnans per omne sæculum.
Amen.

℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea.
℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

CANTIQUE A LA SAINTE VIERGE.

La sainte Vierge célèbre dans ce cantique les merveilles que Dieu a opérées en elle.

MAGNIFICAT * ánima mea Dominum :

Et exsultávit spíritus meus * in Deo salutári meo.

Quia respéxit humilitátem ancíllæ

suæ : ✠ ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : ✠ et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus a progénie in progénies ✠ timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo ; ✠ dispérsit supérbos mente cordis sui.

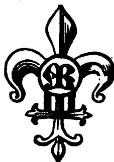
Depósuit poténtes de sede, ✠ et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis : ✠ et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israel púerum suum, ✠ recordátus misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ad patres nostros, ✠ Abraham, et sémini ejus in sæcula.

Glória Patri, et Fílio....





VI.

Petit Office de l'Immaculée Conception.[1]

A MATINES

℣. Ouvre-toi sans tarder, ma lèvre, et sois pieuse.

℟. Exalte par tes chants la Vierge bienheureuse.

AD MATUTINUM

℣. Eia, mea lábia, nunc annuntiáte.

℟. Laudes et præcónia Vírginis beátæ.

1. Nous reproduisons le texte latin tiré du *Recueil de Prières et d'Œuvres pies*, (Rome 1898). La traduction française est du P. Paul Debuchy, S. J., éditée avec le texte latin à Tours par A. Cattier. L'auteur du Petit Office paraît être Bernardin de Busto, religieux franciscain du XV[e] siècle. (Voir *Recherches sur le Petit Office de l'Immaculée Conception, par le P. P. Debuchy*, Bruxelles

℣. Dómina, in adjutórium meum inténde ;
℟. Me de manu hóstium poténter defénde.
Glória Patri, et Fílio et Spirítui sancto.
Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.
Allelúia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco Allelúia *dicitur :* Laus tibi, Dómi-

℣. Notre-Dame, daignez répondre à mon espoir ;
℟. Contre mes ennemis montrez votre pouvoir.
Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit.
Comme elle était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
Alleluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu de Alleluia, *on dit :* Louange à vous,

---

Vromant, 1886). Marie manifesta elle-même à saint Alphonse Rodriguez, sa volonté de répandre le Petit Office par le monde entier. Le Saint-Siège, par ses décrets, en a facilité la diffusion. Trois cents jours d'indulgence sont accordés à tous les fidèles pour chaque fois qu'ils le réciteront avec dévotion et d'un cœur contrit. (Pie IX. Bref du 31 mars 1876.)

Seigneur, Roi de gloire éternelle.

HYMNE

Salut, Reine de la nature,
Reine du céleste séjour,
Vierge, des vierges la plus pure,
Bel astre, précurseur du jour.

Salut, Vierge pleine de grâce,
Qui brillez d'un éclat divin.
Hâtez-vous vers celui qui passe.
O Reine, et tendez-lui la main.

L'Eternel vous avait choisie
Pour mère du Verbe fait chair,
Du Verbe qui donna la vie
A la terre, au ciel, à la mer.

ne, Rex ætérnæ glóriæ.

HYMNUS

Salve, mundi Dómina,
Cœlórum Regína;
Salve, Virgo vírginum,
Stella matutína.

Salve, plena grátia,
Clara luce divína:
Mundi in auxílium,
Dómina, festína.

Ab ætérno Dóminus
Te præordinávit
Matrem Unigéniti
Verbi, quo creávit

Terram, pontum, æthera. Te pulchram ornávit Sibi sponsam, quæ in Adam non peccávit. Amen.	Quand Dieu vous conçut toute belle, Il se réserva votre cœur; Et la souillure originelle N'en a point terni la splendeur. Ainsi soit-il.
℣. Elégit eam Deus et prææelégit eam.	℣. Dieu l'a choisie et l'a prédestinée.
℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.	℟. Il la fait habiter en sa demeure.
℣. Dómina, prótege oratiónem meam,	℣. Notre-Dame, appuyez ma prière,
℟. Et clamor meus ad te véniat.	℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.
OREMUS	PRIONS
Sancta María, Regína cœlórum,	Sainte Marie, Reine des cieux, Mère

de Notre-Seigneur Jésus-Christ et Maîtresse de l'univers, vous qui n'abandonnez et ne rebutez personne, jetez sur moi, ô Notre-Dame, un regard de miséricorde et de tendresse. Obtenez-moi de votre bien-aimé Fils le pardon de tous mes péchés; afin qu'ayant honoré, comme je le fais de tout cœur, votre sainte et immaculée Conception, je reçoive un jour la palme de la béatitude éternelle des mains de Celui que, Vierge, vous avez enfanté, Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit,

Mater Dómini nostri Jesu Christi, et mundi Dómina, quæ nullum derelínquis et nullum déspicis ; réspice me, Dómina, cleménter óculo pietátis, et ímpetra mihi apud tuum diléctum Fílium cunctórum véniam peccatórum : ut qui nunc tuam sanctam et immaculátam Conceptiónem devóto afféctu récolo, ætérnæ in futúrum beatitúdinis bravíum cápiam, ipso, quem Virgo peperísti, donánte Dómino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spiritu

Sancto vivit et regnat, in unitáte perfécta Deus in sæcula sæculórum. — Amen.

℣. Dómina, prótege oratiónem meam,

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Benedicámus Dómino.

℟. Deo grátias.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. Amen.

dans une unité parfaite, Dieu pour les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Notre-Dame, appuyez ma prière,

℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

AD PRIMAM

℣. Dómina, in adjutórium meum inténde :

℟. Me de ma-

A PRIME

℣. Notre-Dame, daignez répondre à mon espoir.

℟. Contre mes

ennemis montrez votre pouvoir.

Gloire soit au Père, etc.

HYMNE

Salut, Vierge : en vous la Sagesse
Offre à Dieu même un logement,
Qui sur sept colonnes se dresse
Et dont la table est l'ornement.

Vous avez fui la destinée
D'un monde impur et criminel,
Toute sainte avant d'être née,
Toujours pure au sein maternel.

Des vivants vous êtes la Mère,
Vous êtes la porte des Saints,
L'étoile que Jacob espère,

nu hóstium poténter defénde.

Glória Patri, etc.

HYMNUS

Salve, Virgo sápiens,
Domus Deo dicáta,
Colúmna septémplici
Ménsaque exornáta :

Ab omni contágio
Mundi præserváta,
Semper sancta in útero
Matris, ex qua nata.

Tu mater vivéntium,
Et porta es Sanctórum,
Nova stella Jacob,

Dómina Angelórum.	Et la Reine des Séraphins.
Zábulo terríbilis,	Vous terrifiez l'ange hostile,
Acies castrórum:	Armée invincible aux combats.
Portus et refúgium	Soyez notre port, notre asile :
Sis Christianórum.	Aux chrétiens, Mère, ouvrez vos
Amen.	bras! Ainsi soit-il.
℣. Ipse creávit illam in Spíritu Sancto,	℣. C'est Lui qui l'a créée dans le Saint-Esprit,
℟. Et effúdit illam super ómnia ópera sua.	℟. Et il l'a répandue sur tous ses ouvrages.
℣. Dómina, prótege, etc., *cum Oratione ut ad Matutinum.*	℣. Notre-Dame, appuyez ma prière, etc., *avec l'Oraison comme à Matines.*

AD TERTIAM.	A TIERCE.
℣. Dómina, in adjutórium, etc. *(ut ad Primam).*	℣. Notre-Dame, daignez, etc. *(comme à Prime.)*

HYMNE.

Salut, arche de l'alliance,
Trône pour Salomon paré,
Arc-en-ciel, gage d'espérance,
Buisson où mon Dieu s'est montré,

Verge verdoyante et féconde,
Toison du vaillant Gédéon,
Porte close aux regards du monde,
Miraculeux miel de Samson.

Souffrir en vous la moindre trace
Du péché de notre berceau,
Péché qu'Eve lègue à sa race,
Le pouvait-il, ce Fils si beau ?

HYMNUS.

Salve, arca fœderis,
Thronus Salomónis :
Arcus pulcher ætheris,
Rubus visiónis :

Virga frondens gérminis,
Vellus Gedeónis;
Porta clausa Núminis,
Favúsque Samsónis.

Decébat tam nóbilem
Natum præcavére
Ab origináli
Labe matris Evæ :

Almam quam elégerat	Non, Jésus ne pouvait permettre,
Genitrícem vere	Même dans un instant caché,
Nulli prorsus sinens	Que Celle dont Il voulait naître
Culpæ subjacére.	Fût soumise au joug du péché.
Amen.	Ainsi soit-il.
℣. Ego in altíssimis hábito,	℣. J'habite dans les hauteurs du ciel,
℟. Et thronus meus in colúmna nubis.	℟. Et mon trône est dans une colonne de nuée.
℣. Dómina, prótege, etc., *cum Oratione ut ad Matutinum.*	℣. Notre-Dame, appuyez ma prière, etc., *avec l'Oraison comme à Matines.*

AD SEXTAM.	A SEXTE.
℣. Dómina, in adjutórium, etc. *(ut ad Primam).*	℣. Notre-Dame, daignez, etc. *(comme à Prime).*
HYMNUS.	HYMNE.
Salve, Virgo puérpera,	Salut, Vierge et Mère innocente,

Demeure de la Trinité,	Templum Trinitátis ;
Bonheur de l'Ange qui vous chante,	Angelórum gáudium,
Sanctuaire de pureté.	Cella puritátis :
Vous consolez notre souffrance,	Solámen mærentium,
O paradis délicieux,	Hortus voluptátis :
Palmier d'immortelle constance,	Palma patiéntiæ,
Cèdre au bois pur et précieux.	Cedrus castitátis.
Terre par Dieu toujours bénie,	Terra es benedícta
Sol sacré, champ sacerdotal,	Et sacerdotális,
Beau royaume sans tyrannie,	Sancta et immúnis
Terre où n'a point germé le mal.	Culpæ originális.
Du Très-Haut cité grandiose,	Cívitas Altíssimi,
Heureux portique oriental,	Porta orientális,

In te est omnis grátia,
Virgo singuláris.

Amen.

℣. Sicut lílium inter spinas,

℟. Sic amíca mea inter fílias Adæ.

℣. Dómina, prótege, etc., *cum Oratione ut ad Matutinum.*

En vous toute grâce est éclose ;
Votre nom, Vierge, est sans égal !

Ainsi soit-il.

℣. Comme le lis entre les épines,

℟. Telle est ma bien-aimée entre les filles d'Adam.

℣. Notre-Dame, appuyez ma prière, etc., *avec l'Oraison comme à Matines.*

AD NONAM.

℣. Dómina, in adjutórium, etc. *(ut ad Primam).*

HYMNUS.

Salve, urbs refúgii,
Turrísque muníta
David propugnáculis,

A NONE.

℣. Notre-Dame, daignez, etc. *(comme à Prime).*

HYMNE.

Salut, refuge, noble ville,
De David formidable tour,
Où pendent boucliers, par mille,

Fière des remparts d'alentour.	Armísque insignita.
Sans péché vous fûtes conçue,	In Conceptióne
Et par votre amour tout brûlant	Caritáte ignita,
L'ardeur du démon est déçue,	Dracónis potéstas
Son pouvoir réduit à néant.	Est a te contrita.
O femme forte et glorieuse,	O múlier fortis,
Ferme Judith qu'on ne vainc pas,	Et invícta Judith,
Chaste Abisag qui, radieuse,	Pulchra Abisag virgo
Au vrai David prêtiez vos bras !	Verum fovens David !
Rachel a donné, digne mère,	Rachel curatórem
A l'Egypte un libérateur ;	Ægypti gestávit:
Mais plus digne, à la terre entière	Salvatórem mundi
Marie enfante un Rédempteur.	María portávit.
Ainsi soit-il.	Amen.

℣. Tota pulchra es, amíca mea ;
℟. Et mácula originális nunquam fuit in te.
℣. Dómina, prótege, etc., *cum Oratione ut ad Matutinum.*

℣. Vous êtes toute belle, ô ma bien-aimée ;
℟. Et la tache originelle ne fut jamais en vous.
℟. Notre-Dame, appuyez ma prière, etc., *avec l'Oraison comme à Matines.*

AD VESPERAS

℣. Dómina, in adjutórium, etc. *(ut ad Primam).*

HYMNUS

Salve, horológium,
Quo retrogradátur
Sol in decem líneis ;
Verbum incarnátur.

Homo ut ab inferis

A VÊPRES.

℣. Notre-Dame, daignez, etc. *(comme à Prime.)*

HYMNE

Salut, cadran plein de mystère,
Où le Soleil aux feux sacrés,
Pour mieux éclairer cette terre,
Rétrograda de dix degrés.

Pour arracher l'homme à la fange

Et l'élever jusques au ciel, Il s'est fait chair, plus bas que l'Ange, Lui l'Immense, Lui l'Etérnel !	Ad summa attollátur, Imménsus ab Angelis Paulo minorátur.
A ce soleil qu'elle reflète Marie emprunte sa clarté, Aurore en son lever parfaite, Toute brillante de beauté.	Solis hujus rádiis María corúscat ; Consúrgens auróra In concéptu micat.
Beau lis que l'épine environne, Elle abat l'orgueil du serpent. Comme la lune, elle rayonne Et sauve du gouffre béant. Ainsi soit-il.	Lílium inter spinas, Quæ serpéntis cónterat Caput ; pulchra ut luna Errántes collústrat. Amen.
℣. J'ai fait naître dans le ciel une	℣. Ego feci in cœlis ut orirétur

lumen indefíciens ;

℟. Et quasi nébula texi omnem terram.

℣. Dómina, prótege, et., *cum Oratione ut ad Matutinum.*

lumière qui ne s'éteindra jamais,

℟. Et j'ai couvert toute la terre comme d'une nuée.

℣. Notre-Dame, appuyez ma prière, etc., *avec l'Oraison comme à Matines.*

AD COMPLETORIUM

℣. Convértat nos, Dómina, tuis précibus placátus Jesus Christus Fílius tuus ;

℟. Et avértat iram suam a nobis.

℣. Dóminà, in adjutórium, etc., *ut ad Primam.*

A COMPLIES

℣. O Notre-Dame, que Jésus-Christ votre Fils, apaisé par vos prières, nous convertisse,

℟. Et qu'il détourne de nous sa colère.

℣. Notre-Dame, daignez, etc., *comme à Prime.*

HYMNUS

Salve, Virgo florens,

HYMNE

Salut, Vierge féconde et sainte,

Mère au très chaste enfantement,	Mater illibáta,
Reine de la clémence, ceinte	Regína clementiæ,
Des étoiles du firmament.	Stellis coronáta ;
Vous êtes au-dessus des Anges,	Super omnes Angelos
Immaculée ! — a dit la Foi, —	Pura, immaculáta
En robe d'or aux riches franges,	Atque ad Regis déxteram
Debout à la droite du Roi.	Stans veste deauráta.
Mère de grâce à qui chancelle,	Per te, Mater grátiæ,
Espoir des pécheurs affligés,	Dulcis spes reórum ;
Etoile que suit la nacelle,	Fulgens stella maris,
Tranquille port des naufragés ;	Portus naufragórum ;
Porte du ciel toujours ouverte,	Patens cœli jánua,
Salut des trop faibles humains.	Salus infirmórum ;

Videámus Regem
In aula Sanctórum.
Amen.
℣. Oleum effúsum, María, nomen tuum.
℟. Servi tui dilexérunt te nimis.
℣. Dómina, prótege, etc., *cum Oratione ut ad Matutinum.*

Empêchez l'éternelle perte;
Faites-nous voir le Roi des Saints.
Ainsi soit-il.
℣. Votre nom, ô Marie, est un baume répandu.
℟. Vos serviteurs vous aiment sans mesure.
℣. Notre-Dame, appuyez ma prière, etc., *avec l'Oraison comme à Matines.*

On termine l'Office par cette prière :

Súpplices offérimus
Tibi, Virgo pia,
Hæc laudum præcónia.
Fac nos, ut in via
Ducas cursu próspero,

Regardez, ô douce Madone,
Tous vos enfants à vos genoux.
Ces chants que notre amour vous donne,
Laissez-les monter jusqu'à vous.
Vierge tendre, dans la carrière,

A chaque instant guidez nos pas ;
Accordez-nous force et lumière
Parmi les dangers du trépas.
Ainsi soit-il.
℣. Rendons grâces à Dieu.

Et in agonía
Tu nobis adsíste,
O dulcis María.
Amen.
℟. Deo grátias.

PRIÈRES

Qu'on peut réciter à son gré après l'Office de l'Immaculée Conception de Marie.

Vous êtes toute belle,
Sans tache originelle,
Marie, ô gloire de Sion,
D'Israël ô douce allégresse,
Honneur de notre nation,
Soutien des pécheurs en détresse,
Marie, ô Marie, interposez-vous !

Tota pulchra es, María,
Et mácula originális non est in Te.
Tu glória Jerúsalem,
Tu lætítia Israël,
Tu honorificéntia populi nostri,
Tu advocáta peccatórum.
O María ! O María !

Virgo prudentíssima,	Vierge très prudente,
Mater clementíssima,	Mère très clémente,
Ora pro nobis,	
Intercéde pro nobis	Implorez Jésus-Christ pour nous!
Ad Dóminum Jesum Christum.	
ANTIPHONA	ANTIENNE
Immaculáta Concéptio tua, Dei Génitrix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo ; ex Te enim ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster, qui solvens maledictiónem, dedit benedictiónem, et confúndens mortem donávit nobis vitam sempitérnam.	Votre Immaculée Conception, ô Vierge Mère de Dieu, annonça le bonheur au monde entier, car de vous est sorti le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, qui, chassant la malédiction, apporta la bénédiction et, triomphant de la mort, nous donna la vie éternelle.





VII.

Proses et autres Prières liturgiques.

PROSE TIRÉE D'ANCIENS MISSELS ROMAINS-FRANÇAIS [1].

SLEVEZ - VOUS, cœurs pieux,
Pour célébrer dévotement
La Conception de la Vierge.

Que l'âme s'embrase d'amour,

COR devótum elevétur,
Ut devóte celebrétur
Vírginis Concéptio.

Mens amóre inflammétur

1. Extrait de *l'Avent liturgique* de Dom Guéranger, p. 456 de l'éd. 1841.

Et amóri copulétur Laus et jubilátio.	Et qu'à l'amour s'unissent Louange et jubilation.
Hæc concépta miro more Est ut rosa cum nitóre, Est ut candens lílium.	En sa merveilleuse Conceptiou Elle est comme la rose en son éclat, Elle est comme le lis en sa blancheur.
Ut fructus exit a flore, Est prodúcta cum pudóre, Prævénta per Fílium.	Comme le fruit sort de la fleur, Elle apparaît avec pudeur, Son Fils l'a devancée de sa grâce.
Sicut ros non corrumpítur Quando in terra gignítur Eleménti rubígine ;	Comme de la terre s'élève la rosée, Sans être souillée Par la poudre grossière ;
Sic Virgo non infícitur,	Ainsi, dans le sein maternel,

La Vierge est conçue Sans être flétrie par l'originelle souillure.	Cum in matre concípitur, Origináli crímine.
Donc, en des hymnes suaves, Chantons, en cette Vierge, La Conception sans nuages.	Nos ergo, dulci cármine, Laudémus in hac Vírgine Concéptum sine núbilo.
Conçue comme les autres mortels, Et pure dès son origine, Chantez-la dans votre joie ;	Hanc concéptam ex sémine, Et mundam ab orígine, Laudet chorus cum júbilo.
Afin qu'émue de nos doux accents, Elle nous garde en ce siècle Exempts de tout péché,	Ut mota dulci módulo Nos servet in hoc sæculo Mundos ab omni crímine,
Et qu'à l'article du trépas	Et in mortis artículo

Líberet a perículo
Et inférni vorágine.
Amen.

Elle nous délivre du péril
Et du gouffre de l'enfer.
Ainsi soit-il.

PROSE DE L'ANCIEN BRÉVIAIRE DE PARIS

Ut sol decóro sídere
Splendéscit, umbræ néscius ;
Sic, Virgo, nullum péctore
Admíttis umbram críminis.

Comme le soleil, qui n'a jamais connu l'ombre ; ainsi, ô Vierge très pure, votre âme est inaccessible à toute ombre du péché.

Ut luna, cœlos récreans,
Vincit ténebras lúmine ;
Sic tota fulges, et tuum
Sic nulla nox lædit decus.

Comme la lune, qui récrée le firmament, fait céder la lumière à la nuit : ainsi vous brillez tout entière, et aucune nuit ne saurait porter atteinte à votre éclat.

Ut floret, horti glóriæ,

Comme le lis, l'ornement des jardins,

étale une blancheur toujours pure : ainsi, ô fleur des vierges! demeure votre blancheur, sans se ternir jamais.

Comme l'onde, plus pure que le cristal, reproduit fidèlement les traits du visage : ainsi, Vierge sans tache, votre âme retrace au naturel l'image de Dieu.

Louange soit au Père, louange au Fils ; à vous, Esprit-Saint, égale louange, à vous qui, formant une Vierge digne d'un Dieu, la préparez dès sa Conception.
Ainsi soit-il.

Candóre puro, lílium ;
Color tibi, flos Vírginum,
Sic purus ætérnum manet.

Ut unda vitro púrior,
Vultum fidélis éxhibet ;
Sic mente sincéram Dei,
Virgo, refers imáginem.

Sit laus Deo Patri, laus Fílio,
Sit par tibi laus, Spíritus,
Dignam Deo qui Vírginem
Formans ab ortu præparas.
Amen.

ANCIENNE PROSE POUR LE JOUR DE L'IMMACULÉE CONCEPTION [1].

Eva parens, quid fecísti ? Quæ serpéntis credidísti Promíssis fatálibus.	Ève, notre mère, qu'avez-vous fait en vous confiant trop faiblement aux promesses funestes du serpent ?
Vitam nobis abstulísti, Cœli viam præcludísti, Afflíctis mortálibus.	Vous avez ôté la vie aux infortunés mortels ; vous leur avez encore fermé la voie du ciel.
Hinc peccáto mancipátum, Fœda labe maculátum, Nostrum genus náscitur.	Devenus par là esclaves du péché, nous naissons tous souillés de cette tache originelle.
Sed peccáti Virgo victrix,	Mais aujourd'hui est conçue une Vierge victorieuse du

1. Voir *Petites Heures à la Reine Blanche*, Dôle, s. d., p. 250.

péché, et qui a le pouvoir d'écraser la tête du serpent.

Elle doit mettre au monde Jésus-Christ, c'est par elle que nous doit venir le salut : chantez d'avance son triomphe.

Le dragon terrible prépare ses coups ; cette Vierge paraît et le terrasse ; le ciel et la terre applaudissent à sa victoire.

O Vierge, si digne des vœux de nos pères ! fortifiez la foi de leurs enfants par votre protection continuelle.

Purifiez-les de la souillure du péché,

Et serpéntis interféctrix,
Hódie concípitur.

Illa Christum paritúra,
Mundi salútem datúra,
Jam triúmphum cánite.

Draco magnus parat ictus,
Surgit Virgo, cadit victus ;
Terra, cœli, plaúdite.

O majórum voto digna !
Filiórum fidem signa
Perénni suffrágio.

Tu peccáto maculátis,

Donum posce sanctitátis, Paréntis officio.	et demandez pour eux la sainteté : daignez ainsi remplir à leur égard les devoirs d'une mère.
Radix Jesse, fons signátus, Soli Deo patens hortus, Tu mundo medéberis.	Digne rejeton de Jessé, fontaine mystérieuse, jardin délicieux ouvert à Dieu seul, c'est vous qui devez guérir le monde.
Veni, Virgo speciósa, Tota spinis carens rosa, Veni, coronáberis.	Venez, Vierge toute belle, vous êtes semblable à une rose sans épines ; venez, vous serez couronnée.
Mille donis tu decóra, Solem præis ut auróra, Tu pro nobis semper ora, Affer opem míseris.	Vous êtes ornée de mille dons ; ainsi que l'aurore, vous prévenez le lever du soleil ; priez sans cesse pour nous et secourez notre faiblesse.

Nous sommes nés dans le péché, nous avons été blessés dans notre premier père ; c'est par lui que nous sommes portés au mal, effacez la tache de son crime.

Ainsi soit-il.

In peccátis sumus nati,
In Adámo vulneráti,
Et ad malum inclináti,
Dele labem scéleris.

Amen.

HYMNE A MARIE IMMACULÉE

tirée du grand office de l'Immaculée Conception [1].

Insigne gardienne des Vierges,
Mère sans tache du Sauveur,
Porte de la sainte cité,
Notre espérance et la joie du Ciel.

Præclara custos Vírginum,
Intácta mater Núminis,
Cœléstis aulæ jánua,
Spes nostra, cœli gáudium.

1. La traduction française est du P. Letierce. Voir *Le Mois des Enfants de Marie*, p. 207. (Nancy, 1885.)

Inter rubéta lílium,	Lis virginal épanoui dans les roses,
Colúmba formosíssima,	Colombe aux formes ravissantes,
Virgo e radíce gérminans	Tige aux plus belles fleurs,
Nostro medélam vúlneri.	Soyez le remède à tous nos maux.
Turris dracóni impérvia,	Tour inaccessible à l'ennemi,
Amíca stella náufragis,	Défendez-nous de ses embûches,
Túere nos a fraúdibus,	Etoile amie du voyageur,
Tuáque luce dírige.	Guidez-nous par vos célestes feux.
Erróris umbras díscute,	Dissipez les ténèbres de l'erreur,
Syrtes dolósas ámove,	Ecartez les périls qui nous menacent,
Fluctus tot inter, déviis	Dirigez et assurez la route,
Tutam reclúde sémitam.	Au milieu des vagues soulevées par la tempête.

A vous, Jésus, soit toute gloire,
A vous qui êtes né de la Vierge,
Gloire avec le Père et le Saint-Esprit,
Gloire dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et Almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

ANTIENNE, VERSETS ET ORAISON EN L'HONNEUR DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Ant. — Elle est le rameau que ne dépare, ni le nœud de la tache originelle, ni l'écorce de la faute actuelle.

℣. Bienheureuse Vierge, vous avez été immaculée dans votre Conception.

℟. Priez pour nous le Père dont vous avez enfanté le Fils.

Ant. — Hæc est virga, in qua nec nodus originális, nec cortex actuális culpæ fuit.

℣. In Conceptióne tua, Virgo, immaculáta fuisti.

℟. Ora pro nobis Patrem cujus Fílium peperísti.

OREMUS.

Deus, qui per immaculátam Vírginis Conceptiónem dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : quæsumus, ut qui ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te pervénire concédas. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

PRIONS.

O Dieu, qui par la Conception immaculée de la Sainte Vierge avez préparé à votre divin Fils une demeure digne de lui; nous vous en supplions, ô vous qui, en la prévision de la mort de ce même Fils, l'avez préservée de toute tache, accordez-nous, par son intercession, d'arriver jusqu'à vous purs de tout péché. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Indulgence : Cent jours, *toties quoties* (Pie IX, 1876.)





VIII.

Neuvaine à l'Immaculée Conception.

La Neuvaine à l'Immaculée Conception peut être faite à un temps quelconque de l'année, en public ou en particulier. Autrefois, pour gagner les indulgences attachées à cette neuvaine, on devait réciter les prières qui se trouvent dans un livre publié à Naples en 1849, par Jos. M. Falcone, de la Congrégation des Prêtres de la Mission ; mais le Pape Pie IX, par un rescrit de la Congrégation des Indulgences du 26 novembre 1876, déclara que, pour gagner ces indulgences, on pouvait se servir de toute autre formule de priè-

res, pourvu qu'elle fût approuvée par l'autorité ecclésiastique compétente. Nous reproduirons cependant les formules anciennes qui peuvent servir à ceux qui les préféreraient.

Indulgences : **1. *Trois cents* jours, chaque jour de la neuvaine. — 2. Indulgence plénière, pendant la neuvaine, ou à l'un des huit jours qui la suivent immédiatement, moyennant la confession, la communion et les prières pour la Sainte Église et pour le Souverain Pontife. (Rescrit daté de Gaëte 1849.)**

PRIÈRES COMMUNES A TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour.

℣. Envoyez votre Esprit-Saint, et tout sera créé de nouveau.

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS. — O Dieu qui, par les lumières de l'Esprit-Saint, avez instruit les cœurs de vos fidèles, faites-nous, avec le secours de ce même Esprit, marcher

dans les voies de la sagesse, et jouir toujours de ses douces consolations. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

ORAISON PRÉPARATOIRE.

VIERGE très pure, conçue sans péché, toute belle et sans tache dès le premier instant de votre Conception ; glorieuse Marie, pleine de grâce, Mère de mon Dieu, Reine des Anges et des hommes, je vous vénère humblement comme la Mère de mon Sauveur. C'est votre adorable Fils qui, tout Dieu qu'il était, m'a enseigné par son estime, par son respect et par sa soumission pour vous, quels honneurs et quels hommages je dois vous rendre. Daignez, je vous prie, agréer la prière que je vous offre pendant cette neuvaine. Vous êtes l'asile assuré des pécheurs pénitents, j'ai donc raison de recourir à vous ; vous êtes la Mère de miséricorde, vous ne pourrez pas ne pas être touchée de mes misères ; vous êtes, après Jésus-Christ, toute mon espérance : comment n'agréeriez-vous pas ma confiance ? Rendez-moi

digne d'être appelé votre fils, afin que je puisse dire avec assurance : Montrez que vous êtes ma mère : *Monstra te esse matrem.*

On récite ici neuf *Ave Maria*, un *Gloria Patri* et la prière qui est indiquée *ci-après pour chaque jour de la neuvaine* ; et l'on termine par les invocations et oraisons suivantes :

℣. Tota pulchra es, María.	℣. Vous êtes toute belle, ô Marie !
℟. Tota pulchra es, María.	℟. Vous êtes toute belle, ô Marie !
℣. Et mácula originális non est in te.	℣. Et la tache originelle n'est point en vous.
℟. Et mácula originális non est in te.	℟. Et la tache originelle n'est point en vous.
℣. Tu glória Jerúsalem.	℣. Vous êtes la gloire de Jérusalem.
℟. Tu lætítia Israel.	℟. Vous êtes la gloire d'Israël.
℣. Tu honorificéntia pópuli nostri.	℣. Vous êtes l'honneur de notre peuple.
℟. Tu advocáta peccatórum.	℟. Vous êtes l'avocate des pécheurs.

℣. O Marie !
℟. O Marie !
℣. Vierge très prudente,
℟. Mère pleine de clémence,
℣. Priez pour nous,
℟. Intercédez pour nous auprès de Jésus-Christ Notre-Seigneur.
℣. O Vierge Marie, vous avez été immaculée dans votre Conception.
℟. Priez pour nous le Père dont vous avez engendré le Fils.

PRIONS.— O Dieu qui, en préservant la très sainte Vierge du péché originel, avez ainsi préparé à votre Fils une digne demeure dans le

℣. O María !
℟. O María !
℣. Virgo prudentíssima,
℟. Mater clementíssima,
℣. Ora pro nobis,
℟. Intercéde pro nobis ad Dóminum Jesum Christum.
℣. In Conceptióne tua, Virgo, immaculáta fuísti.
℟. Ora pro nobis Patrem cujus Fílium peperísti.

OREMUS. — Deus, qui per immaculátam Vírginis Conceptiónem, dignum Fílio tuo habitáculum præparás-

ti, quæsumus, ut qui ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa, eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos, ejus intercessióne, ad te pervénire concédas : per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

sein de cette Vierge Immaculée, nous vous supplions que, comme vous l'avez préservée de tout péché par les mérites prévus de ce même Fils, vous daigniez, par son intercession, nous faire la grâce d'arriver jusqu'à vous, purifiés de tous nos péchés : par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Deus ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum *(N)* quem pastórem tuum Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice : da ei, quæsumus, verbo et exémplo, quibus præest profícere,

O Dieu, pasteur et conducteur de tous les fidèles, jetez un regard de prédilection sur votre serviteur *(N)*, que vous avez voulu donner comme suprême pasteur à votre Église ; accordez-lui la grâce de former à la vertu,

par ses paroles et ses exemples, les âmes qu'il gouverne, afin qu'il parvienne à la vie éternelle, avec le troupeau que vous lui avez confié.

ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam.

O Dieu, qui êtes notre asile et notre force, écoutez favorablement les pieuses prières de votre Église, vous qui êtes l'auteur même de la piété qui la fait prier ; accordez-nous, par une grâce puissante, ce que nous demandons avec une vive foi : par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Deus, refúgium nostrum et virtus, adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus, auctor ipse pietátis, et præsta ut quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur : per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Que Marie et son tendre Fils nous bénissent. Ainsi soit-il.

Nos cum Prole pia benedícat Virgo María !

PRIÈRE POUR LE PREMIER JOUR

(à réciter après les neuf *Ave Maria* et le *Gloria Patri.*)

Me voici à vos pieds, Vierge Immaculée ; je me réjouis vivement avec vous de ce que, de toute éternité, vous avez été choisie pour être la Mère du Verbe incarné, Fils du Dieu éternel, et de ce que vous avez été préservée du péché originel. — Je remercie et je bénis la Très Sainte Trinité qui vous a accordé ce privilège dans votre Conception. — Je vous supplie humblement de m'obtenir la grâce de triompher des tristes suites que le péché originel a laissées en moi ; de grâce, faites que je les surmonte et que je ne cesse jamais d'aimer mon Dieu !

DEUXIÈME JOUR

O Marie, lis de pureté immaculée, je me réjouis avec vous de ce que, dès le premier instant de votre Conception, vous avez été comblée de grâces et douée du parfait usage de votre raison. — Je remercie et j'adore

la Très Sainte Trinité qui vous a enrichie de dons si précieux, et je me confonds en votre présence, en me voyant si dépourvu de grâces. — O vous qui avez reçu une si grande abondance de biens célestes, daignez en faire part à mon âme, faites-moi participer aux trésors de votre Immaculée Conception !

TROISIÈME JOUR

O Marie, rose mystique de pureté, je me réjouis avec vous de ce que, dans votre Immaculée Conception, vous avez glorieusement triomphé du serpent infernal, en étant conçue sans la tache du péché originel. — Je remercie et je loue de tout mon cœur la Très Sainte Trinité qui vous a accordé un si grand privilège. — Je vous supplie de m'accorder la force nécessaire pour surmonter les embûches du démon et ne plus souiller mon âme par le péché. Ne me refusez jamais votre puissant secours, et faites que je triomphe toujours sous votre protection, de tous les ennemis de mon salut éternel !

QUATRIÈME JOUR

O Vierge Marie, miroir de pureté immaculée, je me réjouis au delà de toute expression, en pensant que, dès le moment de votre Conception, vous avez possédé, avec tous les dons du Saint-Esprit, les vertus infuses les plus sublimes et les plus parfaites. — Je remercie et je loue la Très Sainte Trinité qui vous a favorisée de ces privilèges. — Je vous supplie, Mère de bonté, de m'obtenir la grâce de pratiquer la vertu et de me rendre par là digne de recevoir les dons et les grâces de l'Esprit-Saint !

CINQUIÈME JOUR

O Marie, astre resplendissant de pureté, je me réjouis avec vous de ce que le mystère de votre Immaculée Conception a été le principe du salut du genre humain et la joie du monde entier. — Je remercie et je bénis la Très Sainte Trinité qui vous a ainsi exaltée et glorifiée. — Je vous supplie de m'obtenir la grâce de savoir profiter de la passion et de la mort de Jésus, afin que le sang qu'il a répandu

pour moi sur la croix, ne me soit pas inutile ; mais, au contraire, que menant une vie sainte, je pense me sauver par ses mérites !

SIXIÈME JOUR

O Marie, étoile brillante de pureté immaculée, je me réjouis avec vous de ce que votre Immaculée Conception a causé une très grande joie à tous les anges du Paradis. — Je remercie et je bénis la Très Sainte Trinité qui vous a fait part d'un si beau privilège. — O Marie, obtenez-moi la grâce de participer un jour à cette joie, et de pouvoir, dans la compagnie des anges, vous louer et vous bénir pendant toute l'éternité !

SEPTIÈME JOUR

O Marie, aurore naissante de pureté immaculée, pénétré d'admiration, je me réjouis avec vous de ce que, dans le moment même de votre Conception, vous avez été confirmée en grâce et rendue impeccable. — Je remercie et j'exalte la Très Sainte Trinité qui n'a accordé qu'à vous seule ce privilège

tout particulier.— Obtenez-moi, Vierge sainte, une horreur profonde et continuelle pour le péché, le plus grand de tous les maux, et la grâce de plutôt mourir que de le commettre jamais.

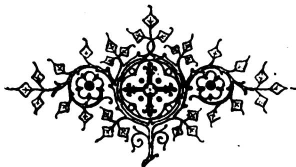
HUITIÈME JOUR

O Vierge Marie, soleil sans tache, je me réjouis avec vous de ce que, dans votre Conception, le Seigneur vous a conféré plus de grâces que n'en eurent jamais tous les anges et tous les saints, au comble de leurs mérites. — Je remercie et j'admire la souveraine libéralité de la Très Sainte Trinité qui vous a accordé ce privilège. — O Marie, faites que je corresponde fidèlement à la grâce divine et que je n'en abuse plus désormais ; changez mon cœur, et que dès à présent je commence à reconnaître mes fautes et à m'en corriger.

NEUVIÈME JOUR

O Marie, vierge et mère tout ensemble, lumière brillante de sainteté et de pureté immaculée, à peine conçue vous avez adoré profondément votre

Dieu, et l'avez remercié de ce qu'il voulait bien se servir de vous pour anéantir l'ancien arrêt de malédiction porté contre le genre humain et pour répandre d'abondantes bénédictions sur les enfants d'Adam. — O Marie, faites que ces bénédictions allument dans mon cœur l'amour de Dieu ; enflammez ce cœur, consumez-le, afin que j'aime mon Dieu constamment, et que, le possédant dans l'éternité, je puisse lui témoigner une vive reconnaissance pour les privilèges incomparables qu'il vous a accordés, et jouir du bonheur de vous voir couronner de tant de gloire !





IX.

Litanies en l'honneur de l'Immaculée Conception.[1]

PREMIÈRE FORMULE[2].

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

1. Nous donnons plusieurs formules de Litanies, afin que chacun choisisse celles qu'il goûte davantage. Elles ne doivent servir que pour l'usage privé.

2. Extraite d'un *Mois de Marie* de l'abbé Kaltner, de Salzbourg, traduite en français par l'abbé Schoofs, p. 143. (Liège, Dessain, 1858). Kaltner paraît s'être surtout inspiré des Litanies latines publiées par le P. Bödeker, S. J. : v. p. 551 de *Altare aureum*, Coloniæ Agrippinæ, 1735.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le St-Esprit, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, fille du Père céleste, qu'il a préservée de toute tache, priez pour nous.
Sainte Marie, Mère du Fils de Dieu, qu'il a conservée pure parmi toutes les femmes,
Sainte Marie, Épouse du Saint-Esprit, qu'il a ornée de grâces particulières,
Sainte Marie, Jardin fermé où le serpent ne trouva point d'entrée,
Sainte Marie, vase glorieux qui renferma la manne céleste,
Sainte Marie, champ très pur où le monde a cueilli le fruit de vie,
Sainte Marie, arche vivante du Nouveau Testament, revêtue de l'or le plus pur,
Sainte Marie, trône fait de l'ivoire le plus éclatant, où s'assit le divin Salomon,

priez pour nous

Sainte Marie, temple auguste où le grand-prêtre, selon l'ordre de Melchisédech, entra seul,

Sainte Marie, maison précieuse bâtie sur l'innocence et la pureté,

Sainte Marie, éclatante aurore qui précéda le soleil de justice,

Sainte Marie, dont la splendeur ne put être obscurcie par le plus petit nuage du péché,

Sainte Marie, rose de Jéricho merveilleusement belle, qui avez fleuri sans l'épine du péché originel,

priez pour nous.

Pauvres pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, Marie, écoutez-nous.

Qu'il vous plaise nous obtenir l'amour de Dieu, nous vous en prions, Marie, écoutez-nous.

Qu'il vous plaise procurer la paix à notre âme agitée, nous vous en prions, Marie, écoutez-nous.

Qu'il vous plaise nous aider à diriger tous nos désirs vers Dieu, nous vous en prions, Marie, écoutez-nous.

Que par votre Immaculée Conception, nous puissions continuer à

conserver notre chasteté, nous vous en prions, Marie, écoutez-nous.

Qu'il vous plaise demander pour nous une vie pénitente et une sainte mort, nous vous en prions, Marie, écoutez-nous.

Qu'il vous plaise procurer aux âmes des fidèles trépassés le repos éternel, nous vous en prions, Marie, écoutez-nous.

Mère Immaculée du Sauveur, nous vous en prions, Marie, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père... Je vous salue, Marie...

℣. O Marie, conçue sans péché.
℟. Priez pour nous qui avons recours à vous.

PRIONS. — O DIEU, qui avez préservé la Très Sainte Vierge du péché originel, et avez préparé ainsi, dans le sein de cette Vierge Immaculée, une demeure digne de votre Fils, nous vous prions de nous accorder, qu'après avoir été purifiés de nos péchés, nous arrivions jusqu'à vous. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Par votre sainte Virginité et votre Immaculée Conception, ô Marie, obtenez-nous la pureté du corps et de l'âme. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME FORMULE [1].

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

1. Extraite du *Manuel de la Congrégation des Enfants de Marie*, par le R. P. Letierce, S. J. (Dijon, Pelliou, 1884).

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Vierge, Immaculée entre toutes les Vierges, priez pour nous.
Vierge Immaculée dans votre Conception,
Fille Immaculée de Dieu le Père,
Mère Immaculée de Dieu le Fils,
Épouse Immaculée de l'Esprit-Saint,
Temple Immaculé de la très Sainte Trinité,
Image Immaculée de la Sagesse de Dieu,
Aurore Immaculée du soleil de Justice,
Arche vivante et immaculée où reposa Jésus-Christ,
Rejeton Immaculé de la race de David,
Voie Immaculée, qui conduisez à Jésus,
Vierge Immaculée, qui avez triomphé du péché originel,

priez pour nous.

Vierge Immaculée, qui avez brisé la tête du serpent, priez pour nous.

Reine Immaculée du ciel et de la terre,
Porte Immaculée de la céleste Jérusalem,
Dispensatrice Immaculée des grâces de Dieu,
Étoile Immaculée de la mer,
Tour Immaculée et très forte de l'Église militante,
Rose Immaculée entre les épines,
Olivier Immaculé du champ mystique du Seigneur,
Modèle Immaculé de toutes les perfections,
Cause Immaculée de notre bonheur,
Colonne Immaculée de notre foi,
Fontaine Immaculée de l'amour divin,
Signe Immaculé et certain du Salut,
Règle Immaculée de la plus parfaite obéissance,
Maison Immaculée de la pudeur et de la chasteté,
Ancre Immaculée de notre Salut,
Lumière Immaculée des Anges,

priez pour nous.

Couronne Immaculée des Patriarches,
Gloire Immaculée des Prophètes,
Docteur Immaculé des Apôtres,
Force Immaculée des Martyrs,
Soutien Immaculé des Confesseurs,
Joie Immaculée de ceux qui espèrent en vous,
Avocate Immaculée des pécheurs,
Guerrière Immaculée, la terreur des hérétiques,

priez pour nous.

Tutrice Immaculée des familles qui se mettent sous votre protection,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Priez pour nous, Vierge Sainte et Immaculée.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ, votre Fils.

PRIONS. — Dieu tout-puissant et éternel, qui commandez à votre Église de célébrer la gloire de l'Immaculée Conception de la Mère de votre divin Fils, faites, nous vous en supplions, que tous ceux qui l'honorent pieusement sur la terre, jouissent un jour dans le ciel de l'éternelle béatitude.

Ainsi soit-il.

LITANIES DE NOTRE-DAME DE LOURDES

(Extrait de *Souvenir d'Oostacker* par le P. Denis) [1]

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, qui êtes aux cieux, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

---

1. Société St-Augustin, Lille, 1886.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, élevée au-dessus des Anges et des Saints,

Sainte Marie, Reine des Cieux, qui avez daigné descendre vers une pauvre petite bergère,

Sainte Marie, qui avez apparu dix-huit fois à cette enfant ignorée,

Sainte Marie, qui avez apparu revêtue d'une robe blanche, symbole de pureté et d'innocence,

Sainte Marie, qui portiez une ceinture d'azur, symbole du courage que demande la conservation de la pureté,

Sainte Marie, qui étiez couverte d'un voile blanc, symbole de la modestie, gardienne de la vertu,

Sainte Marie, qui avez montré votre amour pour le Saint Rosaire, en le tenant entre vos doigts,

Sainte Marie, qui avez levé les yeux au ciel, pour nous apprendre à détacher aussi les nôtres de la terre,

Sainte Marie, qui teniez les pieds sur les épines de l'églantier, images des tribulations de cette vie,

priez pour nous.

Sainte Marie, Rose mystique et Mère du saint amour,
Sainte Marie, qui avez répété par trois fois le cri « Pénitence » pour réveiller les pécheurs,
Sainte Marie, qui avez engagé les hommes à venir en foule à la grotte bénie,
Sainte Marie, qui nous avez donné en abondance une eau salutaire,
Sainte Marie, qui avez confirmé la définition infaillible du Vicaire de Jésus-Christ, en disant avec un ravissement céleste : *Je suis l'Immaculée Conception*,
Notre-Dame de Lourdes, qui convertissez les pécheurs et sanctifiez les justes,
Notre-Dame de Lourdes, qui rendez la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et la parole aux muets,
Notre-Dame de Lourdes, qui rendez le mouvement aux paralytiques,
Notre-Dame de Lourdes, qui rendez la santé aux malades,
Notre-Dame de Lourdes, Mère de miséricorde qui attirez à vous

priez pour nous.

et consolez tous les malheureux, priez pour nous,
Notre-Dame de Lourdes, Immaculée Conception, priez pour nous.
Priez pour Notre Saint-Père le Pape, ô Marie, écoutez-nous.
Priez pour la conservation de la foi dans notre patrie, ô Marie, écoutez-nous.
Priez pour l'enfance et la jeunesse que l'enfer veut arracher à Dieu, ô Marie, écoutez-nous.
Priez pour nos parents, pour tous ceux qui nous sont chers et pour nos ennemis, ô Marie, écoutez-nous.
O Immaculée Conception, sauvez le monde et broyez la tête du serpent infernal.

℣. N.-D. de Lourdes, priez pour nous.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS. — O bonne et immaculée Vierge, gardez-nous, au milieu des dangers qui nous assiègent de toutes parts dans ces jours d'épreuves ! Gardez le Pape, gardez l'Église, gardez tous vos enfants.

Donnez-nous de vous imiter si fidèlement sur la terre, que nous ayons le bonheur de vivre et de mourir dans l'amour de votre divin Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne en l'unité du Père et du Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.





X.

Couronnes ou Chapelets en l'honneur de l'Immaculée Conception.

COURONNE DES DOUZE PRIVILÈGES DE MARIE IMMACULÉE [1]

PREMIÈRE MANIÈRE.

U nom du Père, etc.
Un grand prodige apparut dans

N nómine Patris, etc.
Signum magnum appáruit

1. Voir p. 244 et suiv. de *De cœlesti conversatione* du P. Antoine Natale, S. J. Brunæ, 1721. Selon cet auteur, la première couronne aurait

in cœlo : Mulier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. (*Apoc.*, XII, 1.)

le ciel : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. (*Apoc.*, XII, 1.)

Primum quaternarium.

Premier quatrain.

Grátias ago tibi Deo Patri omnipoténti, qui nobis creásti Vírginem Maríam, eámque tibi in Fíliam immaculátam adoptásti. — Pater noster, etc.

Grâces vous soient rendues, ô Dieu le Père tout-puissant, qui, pour nous, avez créé la Vierge Marie, et l'avez adoptée comme votre Fille immaculée. — Notre Père qui êtes aux cieux, etc.

I. O Ætérni Patris Fília. —

I. O Fille du Père éternel. — Je

été enseignée par la très Sainte Vierge à une sainte religieuse Dominicaine, Françoise de Viterbe ; le Pape Paul V, d'après le P. Natale, a accordé cent jours d'indulgence pour la récitation de cette couronne.

vous salue, Marie,..	Ave María, etc.
II. O vous, qui avez été prédestinée, et avez été engendrée avant toute créature. — Je vous salue, Marie, etc.	II. Ante omnes creatúras prædestináta, et ómnium primogénita. — Ave María, etc.
III. O vous, qui de toute éternité, avez été choisie comme Mère de Dieu. — Je vous salue, Marie, etc.	III. Ab æternitáte in Matrem Dei eléсta. — Ave María, etc.
IV. O vous, qui par un privilège spécial, avez été préservée de la tache originelle. — Je vous salue, Marie...	IV. Ab originali culpa singulári privilégio præserváta. — Ave María, etc.
Gloire au Père...	Gloria Patri...
Que de la Vierge Marie l'Immaculée Conception Soit toujours pour nous salut et protection !	Immaculáta Maríæ Vírginis Concéptio Sit nobis semper salus et protéctio !

Secundum quaternarium.	*Second quatrain.*
Grátias ago tibi Deo Fílio, qui eámdem Vírginem Maríam tibi in Matrem Immaculátam elegísti. — Pater noster, etc.	Grâces vous soient rendues, ô Dieu le Fils, qui vous êtes choisi la Vierge Marie comme votre Mère immaculée. — Notre Père, etc.
V. O Fílii Dei Mater. — Ave María, etc.	V. O Mère de Dieu le Fils. — Je vous salue, Marie...
VI. Prima mortálium quæ virginitátis vexíllum, nuncupáto ad id voto, erexísti, et virgo ante partum, in partu et post partum permansísti. — Ave María, etc.	VI. O vous, qui, la première des mortels, avez levé l'étendard de la virginité dont vous avez prononcé le vœu, et êtes restée vierge avant, pendant et après votre enfantement. — Je vous salue, Marie...
VII. Mirabílibus modis una	VII. O vous, qui, par une série de

moyens admirables, êtes devenue en quelque sorte une même chose avec votre Dieu. — Je vous salue, Marie...

VIII. O Souveraine du Ciel et de la terre, Reine des Anges et des hommes. — Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père...

Que de la Vierge Marie l'Immaculée Conception

Soit toujours pour nous salut et protection !

Troisième quatrain.

Grâces vous soient rendues, ô Vous, Dieu le Saint-Esprit, qui, en la même Vierge Marie conçue sans le

res cum Deo effécta. — Ave María, etc.

VIII. Cœli terræque Dómina, hóminum páriter et Angelórum Regína. — Ave María, etc.

Glória Patri...

Immaculáta Maríæ Vírginis Concéptio

Sit nobis semper salus et protéctio !

Tertium quaternarium.

Grátias ago tibi Deo Spirítui Sancto, qui eámdem Vírginem Maríam sine originâli peccáto

concéptam tibi in sponsam præparásti. — Pater noster, etc.	péché originel, vous êtes préparé une épouse immaculée. — Notre Père etc.
IX. Spíritus Sancti Sponsa. — Ave María...	IX. O Épouse du Saint-Esprit. — Je vous salue, Marie...
X. Omnium donórum et virtútum plenitúdine. super omnes Angelos et Sánctos locupletáta. — Ave María...	X. O vous, qui avez été enrichie plus que tous les Anges et les Saints de la plénitude des dons et des vertus. — Je vous salue, Marie, etc.
XI. Justítiæ originális dono aucta, et a peccátis étiam mínimis omni vitæ témpore líbera. — Ave María...	XI. O vous, qui avez été gratifiée du don de la justice originelle, et tout le temps de votre vie avez été exempte des moindres péchés. — Je vous salue, Marie, etc.
XII. Humáni géneris advocá-	XII. O vous, l'avocate du genre

humain, par qui nous devons recevoir tous les biens que nous espérons de Dieu. — Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père...

Que de la Vierge Marie l'Immaculée Conception
Soit toujours pour nous salut et protection !

Ant. — Voici le rameau que ne dépare ni le nœud de la faute originelle, ni l'écorce du péché actuel.

℣. Sainte Vierge, votre Conception fut immaculée.

℟. Priez pour nous le Père dont vous avez enfanté le Fils.

ta, per quam accípere debémus, quidquid bonórum a Deo sperámus. — Ave María, etc.

Glória Patri...

Immaculáta Maríæ Vírginis Concéptio
Sit nobis semper salus et protéctio !

Ant. — Hæc est virga, in qua nec nodus originális, nec cortex actuális culpæ fuit.

℣. In Conceptióne tua, Virgo, immaculáta fuísti.

℟. Ora pro nobis Patrem, cujus Fílium peperísti.

OREMUS.

Deus, qui per immaculátam Vírginis Conceptiónem dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : quæsumus, ut sicut ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te pervénire concédas. Per eúmdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

PRIONS.

O Dieu, qui, par la Conception immaculée de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, nous vous en prions, vous qui l'avez préservée de toute souillure en prévision de la mort de ce même Fils, daignez, par son intercession, nous accorder la grâce d'arriver jusqu'à vous, purs de toute tache. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.



DEUXIÈME MANIÈRE.

Au nom du Père, etc.	In nómine Patris, etc.

Au lieu de l'Oraison dominicale, dites :

Gloire à vous, Trinité sainte,	Glória tibi, sancta Trínitas,
Qui avez créé Marie pleine de charmes,	Quæ Maríam creásti amábilem,
Comme une colombe ravissante,	Ut colúmbam formosíssimam,
Très belle, très pure,	Pulchérrimam, puríssimam,
Toute belle et sans tache.	Totam pulchram sine mácula.
Grâces vous soient rendues mille et mille fois,	Grátias tibi mille míllies,
A vous, Père, Fils et Saint-Esprit,	Pater, Fili et Sancte Spíritus,
Gloire à vous, Trinité sainte.	Glória tibi, sancta Trínitas.

On dit quatre fois :

Bénie soit la très pure et Immaculée	Benedícta sit puríssima et im-

maculáta Concéptio beatíssimæ Vírginis Maríæ ! .

Conception de la Bienheureuse Vierge Marie !

On conclut en disant :

Nostra dulcis advocáta,
O concépta immaculáta !

O Notre douce avocate,
O Vierge conçue sans péché !

L'ensemble de ce qui est prescrit ci-dessus, est répété trois fois ; puis, pour terminer, on dit la prière suivante :

Prière composée par le Souverain Pontife Sixte IV.

Ave, sanctíssima María, Mater Dei, Regína cœli, porta paradísi, dómina mundi. Tu singuláris, Virgo puríssima. Tu concépta sine peccáto origináli : et ídeo immaculatíssima. Tu fuísti veríssime, ante par-

Je vous salue, ô Marie très sainte, ô Mère de Dieu, Reine du ciel, porte du paradis, Souveraine de l'Univers. Vous êtes incomparable, ô Vierge très pure. Vous fûtes conçue sans péché, et par suite fûtes tout à fait immaculée. Avant, pendant et

après votre enfantement, votre pureté n'a subi aucune atteinte. Faites que, par vos saintes prières, je vive d'une vie pure, pieuse et sainte. Priez pour nous Jésus votre fils bien-aimé, afin que nous fassions toujours sa très sainte volonté ; après ma mort, accueillez-moi, délivrez-moi et aussi délivrez les autres de tous les maux de l'âme et du corps ; et daignez obtenir que nous nous réjouissions tous avec vous pendant l'éternité dans la gloire du Paradis. Ainsi soit-il.

tum, in partu et post partum, Virgo invioláta, et illibáta. Fac nostris sanctis précibus pure, pie, et sancte vívere : et ora pro nobis Jesum, fílium tuum diléctum, ut ejus semper voluntátem sanctíssimam faciámus ; et post mortem me súscipe : ab ómnibus malis mentis et córporis líbera me et álios ; omnes étiam fac in glória paradísi nos in ætérnum tecum gaudére. Amen.

TROISIÈME MANIÈRE.

Au nom du Père, etc.

Quelques-uns récitent douze fois le *Salve Regina*, à l'exemple de Saint Alphonse Rodriguez.

« Saint Léonard de Port-Maurice faisait douze inclinations profondes, en l'honneur des douze prérogatives accordées à la bienheureuse Vierge par la très sainte Trinité ; il la vénérait comme sa souveraine, et se réjouissait avec elle de ce qu'elle a été créée pure et immaculée, choisie pour être la Mère de Dieu. A chaque inclination, il demandait par son intercession une pureté angélique de corps et d'esprit, une humilité profonde, et la conversion des pécheurs, lui protestant en même temps qu'il l'aimait de tout son cœur, et qu'il voulait l'aimer jusqu'au dernier soupir comme sa mère et sa souveraine.[1] »

PETIT CHAPELET DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Ce petit chapelet doit son origine au P. Bonaventure Ferrari, de l'Ordre des Capucins. Il se compose de quinze grains, divisés en trois séries : les trois grains séparés désignent les *Pater*, et les douze autres les *Ave Maria*. On y peut suspendre une médaille de l'Immaculée Conception. Mais d'ailleurs il n'est pas nécessaire de se servir d'un

1. Voir *Œuvres de Saint Léonard de Port-Maurice.* (Casterman, Tournai, 1858.) T. I, *Vie du bienheureux Léonard*, p. 214.

chapelet matériel spécialement béni à cet effet. Voici la manière de réciter ce chapelet :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

1re Série. *Bénie soit la sainte et Immaculée Conception de la Vierge Marie.*

On récite ensuite un *Pater noster*, quatre *Ave Maria*, et un *Gloria Patri.*

2me et 3me Séries comme la 1re.

Indulgences : 1° Trois cents jours chaque fois que l'on récite ce petit chapelet.

2° Indulgence plénière une fois par mois, au jour de leur choix, pour tous ceux qui le récitent de la manière indiquée tous les jours pendant un mois. Conditions : confession et communion. *Pie IX, 22 juin 1855.*

COURONNE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION EN MÉMOIRE DES 63 ANNÉES DE LA VIE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE [1].

Cet exercice consiste à réciter en mémoire des 63 années que la Sainte

1. Voir p. 4 de l'opuscule : *Une pieuse Croisade. La Médaille miraculeuse*, par le P. Drevon. (Paray-le-Monial, 1879.)

Vierge a passées sur la terre, 63 fois la prière : « *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous.* »

On peut se servir pour cela du chapelet ordinaire.

LA COURONNE DES DOUZE ÉTOILES
POUR HONORER LA VIERGE IMMACULÉE

pendant l'année jubilaire de la Définition du Dogme
(du 8 décembre 1903 au 8 décembre 1904[1])

In capite ejus corona stellarum duodecim. (Ap., XII, 1.)

PREMIÈRE ÉTOILE. — Du 8 décembre 1903 au 8 janvier 1904, imiter la très sainte Vierge dans sa *Piété*, en apportant le plus grand soin aux exercices religieux. L'invoquer sous le titre de : *Vas insigne devotionis.*

SECONDE ÉTOILE. — Du 8 janvier au 8 février 1904, imiter la très sainte

1. Publiée en feuille séparée chez Vic et Amat, Paris. — Cette pratique peut servir aux années suivantes ; elle a été approuvée, à Venise en 1903, par le Cardinal Sarto, actuellement Pie X.

Vierge dans son *Humilité*, en considérant notre propre abjection et en récitant le *Magnificat*, appelé justement le Cantique de l'Humilité.

TROISIÈME ÉTOILE. — Du 8 février au 8 mars 1904, imiter la très sainte Vierge dans sa *Mansuétude*, en supportant avec une sainte conformité à la volonté de Dieu les contrariétés qui viennent de circonstances pénibles, personnes ou choses ; et en répétant la réponse de Marie à l'Archange Gabriel : *Ecce Ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.*

QUATRIÈME ÉTOILE. — Du 8 mars au 8 avril 1904, imiter la très sainte Vierge dans son *Esprit de sacrifice*, portant patiemment notre croix ; réciter le *Stabat Mater.*

CINQUIÈME ÉTOILE. — Du 8 avril au 8 mai 1904, imiter la très sainte Vierge dans sa *Pureté*, en pratiquant fidèlement la chasteté selon son état. Adresser à Marie cette louange : *Tota pulchra es, Maria, et macula non est in Te.*

SIXIÈME ÉTOILE. — Du 8 mai au 8 juin 1904, imiter la très sainte Vierge dans le fidèle *accomplissement de ses devoirs d'état*, se souvenant qu'elle fut l'enfant, la jeune fille, l'épouse, la mère, la veuve parfaite, et l'honorant par l'hymne : *Ave maris stella.*

SEPTIÈME ÉTOILE. — Du 8 juin au 8 juillet 1904, imiter Marie dans son très ardent *amour pour le Cœur de Jésus*, dont son propre Cœur est la fidèle copie. Répéter la pieuse oraison jaculatoire : *Mère de mon Seigneur, faites que j'aime son Sacré-Cœur ;* ou : *Eia, Mater, fons amoris, - Me sentire vim doloris - Fac ut tecum lugeam. - Fac ut ardeat cor meum - In amando Christum Deum - Ut sibi complaceam.*

HUITIÈME ÉTOILE. — Du 8 juillet au 8 août 1904, imiter Marie dans son *zèle pour le salut des âmes*, en se souvenant combien elle a souffert pour la Rédemption du genre humain. L'invoquer ainsi : *Maria, mater gratiæ, - Mater misericordiæ, - Tu nos*

ab hoste protege, - Et mortis hora suscipe.

NEUVIÈME ÉTOILE. — Du 8 août au 8 septembre 1904, imiter la très sainte Vierge dans sa *Charité envers les pauvres*, en les secourant selon nos moyens dans leurs besoins spirituels et corporels, et en lui adressant la supplique : *Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles : ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque invocant tuum sanctum patrocinium.*

DIXIÈME ÉTOILE. — Du 8 septembre au 8 octobre 1904, imiter la très sainte Vierge dans sa *Simplicité*, la pratiquant dans le vêtement, le langage, la manière d'agir ; nous unir aux Anges par le chant des Litanies de Lorette, dans lesquelles après l'invocation *Mater Admirabilis*, on doit ajouter : *Mater Boni Consilii.*

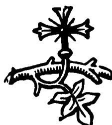
ONZIÈME ÉTOILE. — Du 8 octobre au 8 novembre 1904, imiter la très sainte Vierge dans son *Amour pour*

l'Eglise, dont elle est proclamée l'Auxiliatrice,et réciter le Chapelet ou troisième partie du Rosaire selon l'intention du Souverain Pontife.

DOUZIÈME ÉTOILE. — Du 8 novembre au 8 décembre 1904, présenter à la très sainte Vierge beaucoup de *Suffrages pour les âmes du Purgatoire*, lui offrir ainsi un hommage très agréable et apporter à ces âmes un très puissant secours. Le *Salve Regina* exprimera notre prière et celle des Ames du Purgatoire.

Bénie soit la sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu !

(300 jours d'indulgence. Léon XIII, 10 septembre 1878.)







XI.

Consécrations diverses à l'Immaculée Conception.

CONSÉCRATION DE TOUT SOI-MÊME A MARIE IMMACULÉE [1]

O très Sainte Vierge, en l'honneur de votre Immaculée Conception, que je crois, que j'honore, et que je vous promets de croire, d'aimer, d'honorer et de défendre, conformément à la décision de la sainte Eglise catholique, je vous offre et vous consacre pour jamais mon âme, mon corps, mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie, ma mort, mon jugement et tous mes intérêts, vous suppliant très humblement d'en disposer comme bon

1. En usage chez les Frères des écoles chrétiennes. Cette consécration et les suivantes pourront être utilisées selon les besoins spéciaux d'un particulier ou d'un groupe.

vous semblera, pour la plus grande gloire de Dieu seul, pour votre honneur et pour mon salut. Après Dieu, c'est en vous que j'ai mis toute ma confiance et tout mon amour, comme en ma bonne Mère et ma charitable Avocate.

Je recommande à votre aimable bonté la sainte Eglise, notre société, cette maison, nos supérieurs, nos parents, nos bienfaiteurs, nos amis et nos ennemis. Obtenez-nous à tous, ô Mère de miséricorde, les grâces nécessaires pour éviter le péché, pour pratiquer les vertus, pour vivre et pour mourir saintement et pour arriver à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION DE LA VÉNÉRABLE MADAME BARAT A MARIE IMMACULÉE, le 2 février 1855 [1]

Ce jour-là, à l'issue des vêpres, s'étant agenouillée devant l'image de la sainte

1. Cette formule pourra servir, avec quelques légères modifications, à des Supérieurs de diverses associations ou congrégations religieuses, et même à des pères ou mères de familles chrétiennes.

Vierge dans la chapelle de la maison des Feuillantines, elle déposa à ses pieds les clefs du couvent, et lui adressa cette prière :

O Marie, Mère de mon Dieu, en ce moment où l'auguste chef de l'Eglise militante vous proclame pure et immaculée dès votre Conception, qu'il me soit permis d'exalter votre triomphe au nom d'une Société qui se fit toujours gloire de vous honorer sous ce titre.

Bénissez cette petite Société, rendez-la comme vous pure et sans tache... ; donnez aux âmes qui la composent la simplicité de la colombe et le regard de l'aigle, afin que, détachées de tout ce qui n'est pas Dieu, et toujours en communication avec ce divin soleil de justice, elles remplissent dignement leur mission sur la terre...

Vous êtes déjà notre Mère, soyez encore la gardienne de cette Société, de cette maison qui en est devenue le centre, recevez-en les clefs, prenez-en possession, regardez-la aujourd'hui comme un bien qui vous est propre. Heureuse d'être votre petite servante, c'est déjà trop, votre esclave, ô ma

Reine, c'est à vous que je remets tout ce que j'ai de plus cher. Soyez pour toujours et plus que jamais la Mère de la nombreuse famille que Jésus m'a donnée ; faites que nous ne perdions aucune des âmes qui nous sont confiées, que toutes connaissent le don de Dieu et répondent à ses desseins, afin qu'au terme de notre exil, nous nous trouvions réunies aux pieds de Jésus et de sa Sainte Mère dans la céleste Jérusalem. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION PERSONNELLE A NOTRE-DAME DE LOURDES

O Vierge, ô Mère de Dieu, qui vous appelez l'Immaculée Conception, ayez pitié de votre enfant qui met sous votre protection la pureté de son âme et de son corps. Conservez-moi toujours innocent aux yeux de Dieu.

Jamais je ne mettrai de bornes à ma confiance en vous, car vous êtes le secours des chrétiens, la consolatrice des affligés, le salut des infirmes, la cause de notre joie, notre vie, notre

douceur et notre espérance ; mais, par-dessus tout, vous êtes ma Mère, et, en qualité de votre enfant, je me donne à vous et je veux vous appartenir tout entier, à la vie et à la mort. Notre-Dame de Lourdes, protégez-moi toujours, et priez pour moi, afin que j'aie le bonheur de vous voir, de vous aimer et de vous glorifier durant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

(Extrait de *Souvenir d'Oostaker*, par le P. Denis.)

CONSÉCRATION D'UN GROUPE DE PÈLERINS FRANÇAIS A NOTRE-DAME DE LOURDES [1]

O VIERGE Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère ! ô Marie, Reine de France et notre Reine ! nous voici accourus à votre sanctuaire et prosternés à vos pieds pour y apporter l'hommage de notre filial amour et de nos prières. Plus que jamais, dans les

1. Extrait du *Manuel de la Congrégation des Enfants de Marie*, par le P. Letierce, p. 190. (Dijon, 1884). Cette consécration est reproduite ici avec de légères modifications pour l'adapter aux nécessités présentes.

temps orageux où nous vivons, nous avons besoin de nous jeter dans vos bras, d'y chercher un refuge et de puiser dans votre cœur la force divine qui soutiendra le nôtre à l'heure du danger, sans lui permettre de défaillir jamais.

Daignez donc, ô Vierge puissante, daignez entendre les protestations de notre foi et de notre amour : nous, rachetés de l'enfer par le sang du Très Saint Rédempteur, fils très soumis de la Sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, nous croyons que vous êtes immaculée dans votre Conception ; que Vous, la très Sainte Vierge, Mère de notre divin Sauveur, vous êtes aussi très réellement notre Mère dans l'ordre de la grâce. Nous reconnaissons vos droits à notre vénération, à notre reconnaissance, à notre amour ; nous vous consacrons nos âmes, nos cœurs, nos corps, nos travaux, nos espérances, notre vie tout entière. Nous prenons l'engagement de vous honorer toujours comme notre Patronne et notre Reine ; nous implorons votre particulière protection, et

nous vous conjurons de nous garder toujours dans la pureté de la foi et de la vertu.

Nous, à qui Dieu a fait l'insigne honneur de naître sur la terre très chrétienne de France, nous protestons que nous vous reconnaissons pour la Reine de ce beau royaume qui vous fut authentiquement consacré ; nous vous supplions de ne point détourner vos regards de votre peuple, de le sauver du mensonge et de l'apostasie, de l'arracher à la puissance de ceux qui voudraient lui faire renier son baptême.

O Marie, exaucez les prières que nous répandons à vos pieds, et renversez les projets impies des méchants.

Rendez aux pères de famille la pleine liberté de faire enseigner leurs enfants dans des écoles chrétiennes.

Des écoles sans Dieu, délivrez-nous, délivrez toute notre patrie, ô Vierge Immaculée, Vierge victorieuse du serpent infernal.

Rendez aux Congrégations religieuses la liberté d'association qui leur a été ravie par la Franc-Maçon-

nerie ; rendez-leur la liberté d'élever nos enfants dans la foi catholique par la parole et par l'exemple.

Rendez au Pontife suprême son indépendance et brisez ses chaînes. — Assurez le triomphe de l'Eglise persécutée, la tranquillité des Ordres religieux haineusement attaqués par l'Enfer, et rendez à la France son titre de Fille aînée de l'Eglise.

Animés de ces sentiments d'une invincible confiance dans votre puissance et vos bontés, nous jurons en votre présence, ô Vierge Immaculée, de prier, de vivre, de combattre et de mourir en dignes enfants de la Vierge de Lourdes, de l'Eglise romaine, de la France catholique.

O Notre-Dame de Lourdes, ô notre Mère, acceptez cet hommage de nos cœurs ; accordez-nous de revenir bientôt près de vous pour célébrer à vos pieds la victoire remportée, grâce à votre protection, sur les ennemis de votre Fils et de son Eglise, et de nouveau vous bénirez ici vos enfants bienaimés. Ainsi soit-il.



XII.

Prières à l'Immaculée Conception.

PREMIÈRE SÉRIE

Prières pour des intérêts spirituels d'ordre général.

PRIÈRE A MARIE IMMACULÉE

Composée par Sa Sainteté Pie X à l'occasion du Cinquantenaire de la définition du Dogme de l'Immaculée Conception.

IERGE très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge Immaculée dans votre

corps, dans votre âme, dans votre foi et dans votre amour, en ce solennel Jubilé de la proclamation du Dogme qui vous proclama, devant l'univers entier, conçue sans péché, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le Serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas ! à combattre et à tenter les pauvres fils d'Ève. Ah ! vous, ô notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières et — nous vous en conjurons, unis à vous en un seul cœur, — présentez-les devant le trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls l'Église et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix. Ainsi soit-il.

(300 jours d'indulgence, une fois par jour. Pie X, 8 Septembre 1903).

PRIÈRE DE PIE IX A L'IMMACULÉE CONCEPTION POUR LA FRANCE [1]

O Marie, conçue sans péché, regardez la France, priez pour la France, sauvez la France ! Plus elle est coupable, plus elle a besoin de votre intercession. Un mot à Jésus reposant sur vos bras, et la France est sauvée. O Jésus, obéissant à Marie, sauvez la France.

PRIÈRE A MARIE IMMACULÉE POUR L'ÉGLISE

Indulgenciée par Léon XIII

O Marie, Vierge Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère, vous voyez les attaques que le démon et le monde livrent de toutes parts à la foi catholique, dans laquelle nous voulons,

1. Elle est attribuée à Pie IX par plusieurs, entr'autres par le R. P. Drevon dans son opuscule : *Une pieuse Croisade. La Médaille Miraculeuse.* V. p. 10, (Paray-le-Monial, 1879).

avec la grâce de Dieu, vivre et mourir pour obtenir la gloire éternelle. O Vous, secours des chrétiens, renouvelez, pour le salut de vos enfants, les victoires d'autrefois. Nous déposons entre vos mains la ferme résolution de n'appartenir jamais à une société hérétique ou secrète.

Vous qui êtes toute sainte, présentez à votre divin Fils nos résolutions et obtenez-nous les grâces nécessaires pour que nous y persévérions jusqu'à la fin.

Consolez le chef visible de l'Eglise ; soutenez l'Episcopat catholique et donnez-lui la force ; protégez le clergé et le peuple qui vous reconnaît pour sa Reine ; hâtez, par la puissance de vos supplications, le jour qui verra toutes les nations réunies dans l'obéissance au Pasteur suprême.

Ainsi soit-il.

Indulgence : Cent jours une fois par jour, applicable aux âmes du Purgatoire. (Léon XIII, 20 décembre 1890.)

PRIÈRE POUR OBTENIR LE SECOURS DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DANS LES LUTTES ACTUELLES

Composée par un moine bénédictin. [1]

O MARIE ! ô vous qui êtes le *Miroir créé* de la justice divine, plus pure que les Chérubins et les Séraphins, en retour des hommages que notre génération vous a offerts depuis le jour fortuné où la gloire de votre Conception immaculée a été proclamée aux applaudissements de toute la terre, nous vous en supplions, daignez épancher sur nous ce trésor de tendresse et de protection que vous teniez en réserve pour cette heure si longtemps attendue. Le monde ébranlé jusqu'en ses fondements appelle, pour se raffermir, le secours de votre main maternelle. L'Enfer a déchaîné sur la race humaine les plus redoutables de ses Esprits de malice qui ne respirent que

1. Dom Guéranger. Voir *Année liturgique. Avent*, p. 513 (Paris, Oudin, 1886). Nous avons introduit deux ou trois mots dans cette prière pour qu'elle pût répondre pleinement à l'époque où nous sommes.

blasphème et destruction, mais en même temps l'Eglise de votre Fils ressent en elle une jeunesse nouvelle, et la semence de la parole divine se répand et germe en mille endroits.

Une lutte formidable est ouverte, et souvent nous serions tentés de nous demander qui devra l'emporter, et si le dernier jour du monde n'est pas sur le point de se lever !

O Reine des hommes, l'astre de votre Conception immaculée n'aurait-il brillé au Ciel que pour éclairer des ruines ? Le signe annoncé par Jean le Bien-aimé, la Femme qui paraît au Ciel revêtu du soleil, le front ceint d'un diadème de douze étoiles, et foulant le croissant sous ses pieds, ce signe n'a-t-il pas plus d'éclat que l'arc qui se dessina sur le Ciel pour annoncer l'apaisement de la colère divine, aux jours du déluge. C'est une Mère qui luit sur nous, qui descend vers nous pour nous consoler et nous guérir. C'est le sourire du Ciel miséricordieux à la terre malheureuse et coupable. Nous avons mérité le châtiment ; la justice divine nous a éprou-

vés, elle a le droit d'exiger d'autres expiations encore, mais elle se laissera fléchir. La nouvelle effusion de grâces que le Seigneur va répandre ne demeurera pas stérile. Marie, que l'hérésie blasphémait depuis plus de trois siècles, est descendue vers nous pour régner ; elle va porter le dernier coup aux erreurs dont les nations ont été trop longtemps séduites ; elle fera sentir son pied vainqueur au dragon qui s'agite avec tant de rage, et le divin Soleil de justice dont elle est revêtue versera sur le monde renouvelé les flots d'une lumière plus brillante et plus pure que jamais. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DE LOURDES POUR L'ENFANCE [1]

NOTRE-DAME de Lourdes, priez pour nous.

Notre-Dame de Lourdes, vous aimez

1. Extrait du *Mois de Marie de N.-D. de Lourdes*, par H. Lasserre : p. 328. (Paris, Palmé, 1873 ; actuellement à la Société Vanblotaque, rue St-Jacques, 174, Paris). Reproduit avec une légère modification.

les enfants, les enfants que Jésus aimait ; n'est-ce pas à une enfant que vous vous êtes révélée ?

Bénissez l'enfance, ô Marie ! Conservez dans leur innocence baptismale ces petits êtres bien-aimés, dont les Anges contemplent la face de Dieu, et qui sont ici-bas la joie de nos maisons et l'espérance du genre humain. Gardez-les contre les influences corruptrices qui les environnent de toutes parts ; contre les relations mauvaises; contre les funestes lectures ; contre la naturelle tendance au mal que portent en eux tous les fils d'Adam ; contre les pièges du démon qui cherche l'heure de troubler, par une première faute, le doux Paradis de ces âmes, tout fraîchement sorties des mains créatrices de Dieu. Gardez-les contre nous-mêmes : contre notre faiblesse pour eux ; contre notre éducation, parfois si frivole et si insensée ; contre les scandaleux exemples de nos défauts et de nos vices. Que préservée par vous, la pureté de leurs âmes réjouisse le regard de notre Père qui est dans les Cieux !

Relevez, ô Marie, ceux qui sont déjà tombés et envoyez l'Ange du repentir rendre la blancheur de la neige à leur innocence souillée. Bénissez les enfants ! Que, de même qu'ils croissent en âge, ils croissent en sagesse et en vertu, comme faisait, ô Bienheureuse Mère, cet Enfant-Dieu qui grandissait sous vos yeux dans la maison de Nazareth. Qu'ils soient, dès à présent, les bons anges de nos foyers. Que la simplicité de leur foi, la tranquille fermeté de leur espérance immortelle, la bonne droiture de leur amour pour Dieu et pour le prochain, nous fassent rentrer en nous-mêmes, et nous rendent semblables à eux. Bénissez nos fils et nos filles, ô Marie ! bénissez leur enfance, bénissez leur jeunesse, bénissez leur âge mûr, bénissez leur vieillesse chenue. Que, guidées par vous dans la vie, ô Vierge puissante, les générations qui nous suivent, et les races qui sont encore à naître, passent ici-bas en faisant le bien. Que du berceau à la tombe, nos descendants soient, en un mot, ce que nous ne sommes pas, c'est-à-dire des chrétiens

dignes de ce nom et de vrais disciples de Jésus-Christ ; et qu'ils réparent le mal qu'auront pu faire en ce monde leurs pères et leurs mères, disparus et ensevelis !

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DE LOURDES POUR DEMANDER LA RÉNOVATION CHRÉTIENNE DE L'ENSEIGNEMENT [1]

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous.

Nous venons aujourd'hui vous prier pour tous ceux qui sont chargés de la grave mission d'instruire la jeunesse, et pour ceux qui sont confiés à leurs soins.

Hélas ! si les doctrines les plus funestes et les mœurs les plus déplorables trouvent un accès si facile dans l'âme affaiblie des hommes de notre

1. Composée par Henri Lasserre. V. p. 240 du : *Mois de Marie de Notre-Dame de Lourdes* (Paris, Palmé, 1873). Nous avons abrégé quelque peu cette prière.

temps ; si la Société, sans base, sans foi, sans loi, s'agite dans les convulsions les plus douloureuses, n'est-ce point, ô notre Mère, parce que, dès la jeunesse et l'enfance, une éducation antichrétienne a présidé à notre entrée dans la vie, et, en ôtant Dieu de nos cœurs, nous a préparés à toutes les défaillances du caractère, à tous les dérèglements de l'esprit, à tous les égoïsmes, à toutes les dépravations ? Arrêtez, ô Marie, ce satanique travail d'enseignement impie et scélérat. Arrêtez les grands coupables qui corrompent l'Humanité dans les écoles ou dans les collèges, et qui jettent du poison dans toutes les sources où vient s'abreuver l'âme sacrée des enfants.

On demande aux grands de la terre, aux chefs, aux gouvernants, aux législateurs, la réforme de l'enseignement. C'est à vous-même que nous la demandons, ô toute-puissante Reine de la Terre et du Ciel. Faites souffler l'esprit de Dieu sur nos sociétés corrompues, et qu'il chasse de toutes les chaires les indignes et les pervers.

O Marie, au nom du genre humain

dont vous êtes la Mère, obtenez-nous, de la divine Providence, le véritable enseignement chrétien, cet enseignement qui formera des âmes religieuses, des âmes honnêtes et droites, bonnes et vertueuses, en même temps que des intelligences instruites et des esprits éclairés. Que le jour se lève enfin sur le monde où la sublime fonction d'élever les enfants sera l'apanage des plus parfaits, des meilleurs, des plus sages, afin que, dans l'ordre du bien, le point d'arrivée de la génération qui finit soit le point de départ de la génération qui commence. Hélas! ô Très Sainte Vierge, en présence de ce qui existe et de cet effroyable courant de décadence qui nous emporte, un tel idéal nous semblerait insensé et irréalisable, si nous ne connaissions la miséricorde de Dieu et si nous ne pensions à la toute-bonté et à la toute-puissance de notre Mère qui est aux Cieux.

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DE LOURDES POUR DEMANDER LA VERTU DE COURAGE ET DE VRAIE CHARITÉ [1].

NOTRE-DAME de Lourdes, priez pour nous.

N.-D. de Lourdes ! Nous venons vous supplier de nous obtenir de votre divin Fils quelque peu de cette mâle vigueur qui animait nos ancêtres dans les dangers de la Foi, et qui est, hélas ! trop rare parmi les chrétiens dégénérés de notre siècle. Si aujourd'hui les méchants dominent dans le monde, c'est moins par leur propre énergie que par l'inconcevable faiblesse des bons, par la lâcheté des gens d'ordre qui ne savent ni se concerter, ni s'unir, ni se lever, ni se défendre.

Chacun, s'enfermant dans son indolence ou dans son intérêt du moment, déserte la cause publique. Et, par un juste châtiment qui punit l'égoïsme par où il pèche, cette prudence à courte vue amène la ruine et la perte de tous.

1. Tirée du *Mois de Marie* de M. Henri Lasserre, p. 183 (Paris, Palmé, 1873). Nous avons légèrement modifié cette prière.

Et ainsi se réalise, ô Marie ! cette parole de votre Fils : « Celui qui aime son âme la perdra. »

En présence des périls inouïs dont les pervers menacent le monde, donnez-nous, ô Mère des chrétiens, de comprendre par l'esprit, de comprendre surtout par le cœur, cette absolue solidarité qui doit unir les uns aux autres tous les frères de la grande famille et n'en faire qu'une seule volonté, qu'un seul troupeau. Ah ! si l'amour nous unissait de la sorte, nous serions invincibles, et l'armée des scélérats le verrait elle-même si clairement qu'elle n'oserait nous attaquer.

Mais qui donc embrasera nos âmes de cette charité mutuelle, si effacée, hélas ! de nos mœurs, qu'elle semble un rêve irréalisable ? Qui nous unira les uns aux autres ? Qui donc fera naître dans les cœurs ce sentiment de solidarité chrétienne qui semble à la fois, et si nécessaire à nos maux, et si impossible à nos natures déchues ? — O Mère très sainte, mieux que personne vous savez le moyen ! Obtenez-nous d'aimer Jésus-Christ, de l'aimer

véritablement, sincèrement, droitement, par-dessus tout ; et, rentrant ainsi dans l'ordre éternel, nous sentirons nos cœurs s'ouvrir à la charité fraternelle, et nous aimerons notre prochain comme nous-mêmes. Jésus est l'unité du monde. Il est l'unité intime de ceux qui l'aiment, et c'est par Lui et en Lui qu'ils s'aiment entre eux. Il est l'unité factice de ceux qui le haïssent et se coalisent contre Lui. Quand Jésus cesse d'être leur centre d'attaques, ces misérables s'entre-déchirent.

Dieu soit loué, ô Mère du Christ, nous, nous n'avons pas la haine de Jésus ; mais nous n'avons pas l'amour véritable ; et la preuve en est dans ce manque de force, d'unité et de cohésion qui livre le monde à la violence des méchants. Donnez-nous d'aimer Jésus, ô Marie, et nous nous aimerons les uns les autres, et nous serons courageux, et nous serons unis, et nous serons forts et inexpugnables. Donnez-nous d'aimer Jésus, et le monde sera sauvé. — Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME SÉRIE.
Prières à l'Immaculée Conception pour des intérêts spirituels d'ordre privé.

PRIÈRE GÉNÉRALE A LA VIERGE IMMACULÉE POUR LE SALUT ÉTERNEL DE L'AME

Composée par S. Alphonse de Liguori.[1]

AH ! Marie, ma Souveraine Immaculée, je me sens ivre de joie, en vous voyant riche de tant de pureté. Je rends grâces au Créateur de ce qu'il vous a préservée de la tache originelle, car je tiens pour certaine, et je l'appuierais de mon sang, s'il le fallait, la croyance à votre Conception immaculée. Je voudrais que tout le monde vous confessât, et vous reconnût pour cette Aurore si belle qu'orne sans cesse la divine lumière ; je voudrais que tout le monde vît en vous l'Arche du salut sauvée du naufrage du péché, la Colombe pure et parfaite dont a

1. V. *Gloires de Marie*, éd. Casterman, Tournai. A la suite du *Discours sur l'Immaculée Conception.*

parlé le divin Epoux, le *jardin* entouré de murs qui fait les délices de Dieu, la *fontaine mystérieuse* dont l'ennemi n'approche jamais pour en troubler l'eau, et enfin, le *lis blanc* qui s'élève au milieu des épines, comme vous vous élevez vous-même pure et sans tache, toujours aimée de Dieu, entre les autres enfants d'Adam que le péché a marqués de sa souillure.

Permettez-moi donc de vous louer à mon tour, comme Dieu lui-même vous a louée [1]. O Colombe toute pure, toute blanche, toute belle et toujours chérie de Dieu [2] ! Ah Marie ! tout aimable, vous qui êtes si belle aux yeux de votre Créateur, ne dédaignez pas d'abaisser vos regards sur les plaies, hélas ! si profondes de ma pauvre âme ! Regardez-moi, ayez pitié de moi, guérissez-moi. O vous qui savez si bien captiver les cœurs ! attirez le mien à vous ; ô vous qui fûtes pure aux yeux de Dieu dès le

1. *Tota pulchra es, et macula non est in te.* (Cant., IV, 7.)

2. *O quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es !* (Ibid., IV, 1.)

premier moment de votre naissance ! ayez pitié de moi, car non seulement je suis dans le péché, mais depuis le baptême il a mille fois souillé mon âme. Le Dieu qui vous a choisie pour fille, pour mère et pour épouse, celui qui vous a préservée de toute tache, celui qui, dans son amour, vous a préférée à toutes les créatures, pourrait-il rien vous refuser ? O Vierge sainte ! vous dirai-je avec S. Philippe de Néri, c'est à vous de me sauver. Faites que je ne vous oublie jamais, et souvenez-vous toujours de votre serviteur. Je brûle de voir face à face votre beauté dans le ciel, pour vous y louer de plus en plus, ô ma Reine chérie ! O Marie Immaculée ! Vous qui êtes si belle, si douce et si pure ! Ainsi soit-il.

PRIÈRE A MARIE IMMACULÉE POUR TENDRE A SA FIN DERNIÈRE,
par le Vénérable P. de la Colombière[1].

Je ne suis au monde que pour aimer Dieu, que pour servir Dieu : le Créa-

[1] V. *Œuvres*, p. 225, T. II, éd. d'Avignon, 1832.

teur qui a formé mon corps et mon âme ne les a formés que dans cette vue, il attend cela de moi, et il n'attend que cela ; c'est pour cela seul, et non pour toute autre chose qu'il m'a donné de l'esprit, de la mémoire, des yeux, des oreilles, du bien, de l'honneur...

O vous, Vierge Immaculée, Vierge sainte, obtenez-nous de nous régler tous sur une pensée si solide. Nous croyons fermement, et nous publions avec plaisir que Dieu vous a possédée dès le commencement ; nous croyons qu'il prit possession de votre âme par une grâce surabondante, et qu'aussitôt vous lui assurâtes cette possession par la plus ardente charité ; nous croyons que non seulement votre Conception, mais encore toute votre vie a été sans tache, que vous avez aimé Dieu dès le premier moment, et que vous l'avez aimé sans nulle interruption jusqu'à la fin. Faites en sorte, Vierge sainte, je vous le demande par cette confiance que nous avons tous en vos bontés, faites que nous rentrions au plus tôt dans les bonnes

grâces de votre divin Fils, pour ne plus les perdre désormais, que nous commencions aujourd'hui à l'aimer pour continuer jusqu'à la mort et au delà même de la mort, durant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE A L'IMMACULÉE CONCEPTION CONTRE LE PÉCHÉ

Composée par Mgr l'Évêque de Vence, Mgr Surian (XVIII[e] SIÈCLE) [1].

O vous, Vierge sainte, qui triomphez aujourd'hui du premier de tous les péchés, aidez-nous à surmonter tous les autres péchés qui nous séduisent, qui nous charment et nous entraînent dans l'abîme. Judith, pour rassurer le peuple Juif et l'encourager au combat, lui montre la tête du tyran qui l'avait tant de fois épouvanté et vaincu, et cette vue l'anime, lui fait prendre les armes plus vaillamment que jamais, et lui fait vaincre à son tour les Assy-

1. V. *Orateurs sacrés* de Migne, T. L., c. 1214.

riens. Soyez-nous aujourd'hui favorable, divine Marie, faites-nous vaincre tous les ennemis de notre salut ; en nous montrant la tête de ce monstre moral, vous nous animerez à combattre et à vaincre tous les autres péchés, nos plus redoutables ennemis. Faites que si nous n'avons pas, comme vous, la grâce d'une conception pure et sainte, nous ayons du moins celle d'une vie innocente, afin qu'avec vous, victorieux, nous méritions d'entrer dans le sanctuaire de la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

HOMMAGES A MARIE IMMACULÉE ET APPEL A SON SECOURS CONTRE LE TENTATEUR.

SALUT, ô Marie, auguste Vierge ! Temple béni où le Seigneur réside avec amour ! Vase brillant et pur que remplit son onction sainte ! Perle la plus précieuse qui soit au monde ! Colombe immaculée ! Lampe dont nulle fumée ne ternit la flamme tou-

jours radieuse ! Salut, ô céleste Mère, qui, remplie de grâces, avez donné naissance à la grâce substantielle et incarnée, c'est-à-dire à Celui dont l'apôtre saint Paul a dit : « La grâce de Dieu a voulu apparaître aux hommes pour les sauver ! » Salut, astre glorieux, qui,de votre lumière, avez vu sortir la vraie lumière, Notre-Seigneur Jésus-Christ, lequel a dit de lui-même dans l'Evangile : « Je suis la lumière du monde ! [1] » Salut, ô Mère du Grand Roi, Reine vous-même, Médiatrice d'autant plus puissante que vous fûtes par privilège ce que votre Fils était par nature : innocente, immaculée, séparée de la masse des pécheurs ! Salut, honneur, louanges, bénédictions !

Mais à ces bénédictions qui montent de la terre, répondez par les bénédictions des montagnes éternelles ; aujourd'hui, comme lorsque l'Ange vous disait : Vous êtes pleine de grâce,

1. Mgr Plantier. Voir à la fin de son *Instruction pastorale pour l'anniversaire de la Définition du dogme de l'Immaculée Conception*, 1855. Nous avons supprimé quelques lignes.

et le Seigneur est en vous avec l'immensité de ses trésors, vous n'avez pas seulement de quoi suffire au salut de quelques âmes, vous avez assez pour pouvoir sauver le monde [1]. Ah ! que vos mains s'ouvrent avec ampleur pour épancher sur nous les faveurs surnaturelles dont vous êtes la dispensatrice. Répandez-les sur les Pasteurs de l'Eglise ! Avec les Pasteurs, bénissez le troupeau ! Ceux dont il se compose et qui sont vos enfants ont à lutter contre des orages qui vous furent inconnus. Tel fut le bienfait de votre Immaculée Conception qu'elle éteignit complètement en vous le feu des convoitises terrestres. Elle ne vous a point abrité contre le malheur, mais elle vous a préservée de la tentation. Par ce premier coup, vous avez écrasé sans espoir la tête du serpent infernal, et, dans un seul triomphe, vous avez trouvé le principe d'un triomphe

1. *Magnum est in quolibet sancto, quando habet tantum de gratia quod sufficit ad salutem multorum ; sed quando haberet tantum quod sufficeret ad salutem omnium hominum de mundo, hoc esset maximum ; et hoc est in Christo et in Beatâ Virgine.* S. Thom. Aq., *Opusc.* 8.

éternel. Mais, vos enfants, ô Marie, n'ont point cet avantage. Il est vrai que, dans le baptême, la grâce leur a donné de terrasser l'ennemi ; mais ils ne l'ont point brisé. Les victoires de leur piété ne l'ont pas plus anéanti que le Sacrement de la régénération ; le monstre renaît de toutes ses défaites avec une énergie constamment égale et une perfidie de plus en plus insidieuse. O Marie, vous qu'il n'a pu empêcher d'être bénie entre toutes les femmes ! Triomphatrice incomparable, qui savez si bien le secret de le vaincre avec éclat ! associez vos enfants par votre maternelle médiation à vos merveilleux succès. Le lion rugit et rôde autour d'eux pour les dévorer. Protégez-les avec efficacité contre sa rage qui fut impuissante à vous atteindre. Continuez, sous les traits de vos fils adoptifs, la guerre impitoyable que vous lui avez faite dès le commencement de vos voies, afin qu'après avoir, avec vous et par vous, trompé tous ses efforts, évité tous ses pièges, émoussé tous ses traits, ils puissent un jour, à vos côtés dans

la paix d'une gloire inaltérable, l'entendre frémir inutilement à leurs pieds dans le fond des abîmes. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A L'IMMACULÉE CONCEPTION POUR OBTENIR LA CONTRITION ET UNE BONNE MORT.

Composée par Son Eminence le Cardinal Dechamps, Archevêque de Malines[1].

VERBE éternel et incarné dans le temps, Fils unique de Dieu et Fils unique de Marie, je vous remercie d'avoir voulu que votre Mère fût aussi la nôtre, et je vous bénis de ce qu'en lui donnant un cœur si compatissant pour nos misères, vous ayez rendu ce cœur bien digne de nous par sa compassion, bien digne aussi de vous-même par sa sainteté toujours sans tache. Mais puisque vous êtes sans tache, ô ma vraie Mère, abaissez vos regards pleins de miséricorde sur ma pauvre âme souillée de tant de péchés. Oui, regar-

1. *La Nouvelle Ève*, par V. Dechamps, de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, p. 67. (Casterman, Tournai, 1862.)

dez-moi, Vierge Immaculée, et priez pour moi Celui qui, d'un mot, peut guérir mon âme du péché qui l'infecte, de la lèpre qui la couvre. N'attendez pas pour cela l'heure suprême où je devrai paraître devant mon juge, mais obtenez-moi dès à présent une grande douleur de mes péchés, l'humble et sincère confession, qui attire cette douleur, la crainte et l'amour de Dieu, un véritable changement de vie, et la fidélité à la grâce jusqu'à la mort. La mort vient, ô ma sainte Mère ! elle s'approche toujours sans s'arrêter jamais, ou plutôt c'est moi qui descends vers elle pour la rencontrer bientôt, mais vous serez là, ma Mère, à l'heure de la rencontre, et vous m'obtiendrez de mourir dans la foi, l'espérance, l'amour, le repentir, l'ardent désir de voir Dieu, la filiale confiance d'être présenté à Jésus-Christ par les mains qui l'ont porté, et qui ont répandu sur moi toutes ses grâces, par le cœur maternel qui accueille toujours nos prières et qui fait toujours accueillir les siennes. Oui, j'ai le ferme espoir que vous mettrez alors

sur mes lèvres l'aspiration que je vous offre chaque soir : *Jésus*, *Marie*, *Joseph*, *je vous donne mon cœur*, *mon âme*, *ma vie ;* j'espère surtout que vous les mettrez dans mon cœur, et qu'après vous avoir dit tant de milliers de fois: *Priez pour nous*, *maintenant et à l'heure de notre mort*, j'obtiendrai alors ce que j'ai tant demandé, votre prière même à laquelle Dieu ne refuse rien, prière puissante qui m'obtiendra certainement la pleine résignation, la pleine conformité à la volonté de Dieu, la vraie vie par la mort en Jésus-Christ, l'*Adveniat regnum* par le *Fiat voluntas tua !* Oui, c'est là mon espoir, et il ne sera pas trompé. *Memorare*, *o piissima Mater*.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

Composée par un Evêque polonais.

O MARIE, conçue sans péché, priez pour nous, qui	O MARIA, sine labe concépta, ora pro nobis, qui

1. Mgr Charles, Evêque de Cracovie. (Voir *Analecta juris pontif.*, IIe Série, Col. 2207.)

confúgimus ad te. O refúgium peccatórum, Mater agonizántium, noli nos derelínquere in hora exítus nostri ; sed ímpetra nobis dolórem perféctum, sincéram contritiónem, remissiónem peccatórum nostrórum, Sanctíssimi Viátici dignam receptiónem, Extrémæ Unctiónis sacraménti corroboratiónem, quátenus secúri præsentári valeámus ante thronum justi, sed et misericórdis Júdicis, Dei et Redemptóris nostri.

avons recours à vous. O refuge des pécheurs, Mère des agonisants, veuillez ne pas nous abandonner à l'heure de la mort ; mais obtenez-nous une douleur parfaite, une sincère contrition, la rémission de nos péchés, la grâce de recevoir dignement le très Saint-Viatique, et de puiser la force dans le sacrement de l'Extrême-Onction, afin qu'il nous soit donné de nous présenter en toute assurance devant le trône du Juge équitable, mais miséricordieux, notre Dieu et Rédempteur.

Indulgence : *Cent jours*, **une fois le jour. (Pie IX, Mars 1856.)**

ORAISON TRÈS DÉVOTE D'UN PAUVRE PÉCHEUR POUR RÉCITER DEVANT L'IMAGE DE LA TRÈS PURE ET IMMACULÉE CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE, MÈRE DE DIEU [1].

IMMACULÉE et très Sainte Vierge, Mère de mon adorable Jésus, me voici aux pieds de votre sainte Image : moi qui suis de toutes les créatures la plus infidèle et la plus ingrate. J'y suis, mais avec confusion et horreur de moi-même, après tant de protestations de servitude et si peu de services, tant de bienfaits et si peu de reconnaissances ; tant de pardons et si peu d'amendements : l'énormité, le nombre et la continuation de mes péchés m'étonnent beaucoup : mais la patience de votre cher Fils, aussi bien que la vôtre, m'étonnent encore davantage : je n'ose presque plus vous solliciter de le prier pour moi, parce que je n'ose plus rien demander, ni vous rien promettre, après avoir si

1. Composée par le P. Gonnelieu, S. J. : v. p. 244 de : *Les Exercices de la Vie intérieure.* (Nantes, A. Querro, 1743.)

souvent manqué de parole à vous deux : il est temps néanmoins de connaître et publier ma misère, afin de reconnaître et publier vos faveurs, et l'excès de ses miséricordes ; ma misère, c'est d'avoir vécu jusqu'à présent dans toute sorte de péchés, sans aucun sentiment de pénitence : et la miséricorde que je vous supplie très humblement de m'obtenir, c'est de me faire vivre dans toutes sortes de pénitences, sans aucun sentiment de péché.

Je ne veux donc désormais, Mère de pitié, que pleurer la mort de votre Fils qui m'a donné la vie et expier mes crimes qui lui ont causé la mort : j'ai honte de le voir mort pour mon salut, et de ne pas vivre pour son service : je rougis de le voir chargé de confusion et de plaies pour des fautes qui m'ont si souvent donné du plaisir et de la vanité. Enfin, j'ai horreur d'avoir eu tant de complaisances pour un monde qui a eu tant de cruauté pour un Dieu, qui a tant d'amour pour moi. Je condamne mes inclinations vicieuses, mes passions crimi-

nelles, mon amour-propre, qui m'ont fait préférer ma volonté à la volonté de Celui qui n'a voulu que mon salut, ne m'ayant que pour sa gloire. Je propose donc aujourd'hui, aux pieds du Fils et de la Mère, de rien penser ni vouloir, ni faire qui ne soit conforme aux désirs que vous avez tous deux de me sauver, et à ceux que je veux avoir de vous plaire. Amen.

Pater noster, et *Ave Maria.*

SUR LES TRACES DE MARIE IMMACULÉE

Prière composée par le Cardinal de Villecourt. [1]

O MARIE, notre Mère, nous voulons, autant qu'il dépendra de nous, marcher sur vos traces. Nous ne pouvons qu'admirer les faveurs qui n'ont point été accordées à d'autre créature qu'à vous, et bénir le Ciel d'en avoir orné votre âme ; mais nous tâcherons d'imiter, selon notre pouvoir, votre

1. *Œuvres oratoires*, t. IV, p. 386 et 401. (Paris, Méquignon, 1865). Nous avons réuni deux prières du Cardinal, et nous y avons changé quelques mots.

éloignement du monde, votre réserve dans vos paroles, votre humble défiance de vous-même, votre vie laborieuse, généreuse, pénitente.

Salut ! ô char divin et radieux ! Que votre marche est majestueuse et triomphante ! *Quam pulchri sunt gressus tui, filia principis !* (Ps. 44.) Ah ! suspendez la rapidité de votre course, afin qu'il nous soit donné de vous contempler au passage et de vous suivre à l'odeur de vos parfums : *Post te curremus in odorem unguentorum tuorum.* (Cant. IV.) Mais où allez-vous ? ô la plus belle des femmes ! *O pulcherrima mulierum !* Où allez-vous ? — Au paradis, mes enfants, au paradis, mon habituel séjour. — Nous savons, douce mère, que son entrée ne vous fut jamais interdite ; le chérubin, armé d'une épée de flammes, qui en défendit l'entrée à nos parents prévaricateurs, s'éloigne respectueusement à votre approche. Ordonnez, nous vous conjurons, qu'il nous permette de vous y accompagner ; mais, pour cela, ô très pure Vierge Marie, aidez-nous à purifier dans le sang du divin Agneau,

dont vous êtes la Mère, le vêtement de grâce, dont nos égarements ont terni l'éclat.

C'est par vous, ô Sanctuaire de la Divinité ! que la nature humaine a recouvré sa dignité perdue ; ne souffrez pas que l'ennemi de nos âmes nous ramène encore sous le joug de sa cruelle tyrannie.

Nos jours s'écoulent comme un torrent précipité ; mais le terme de notre carrière n'aura rien d'effrayant pour nous, si vous montrez alors que vous êtes notre Mère. Ne nous refusez pas cette faveur : *Monstra te esse matrem, nunc et in hora mortis nostræ.* Venez, ah ! venez recueillir notre dernier souffle. Il s'exhalera, confiant et paisible, dans le sein et sous les ailes de la blanche colombe qui nous présentera le rameau de la paix.

Echelle de Jacob, soyez notre ressource pour nous faire monter au ciel avec la même rapidité que les anges qui forment votre cour : et, après l'exil de cette vie, montrez-nous, dans le Paradis, Jésus, l'aimable Jésus, fruit béni de votre sein, ô clémente,

ô douce, ô pieuse Vierge Marie ! Alors, alors, tous nos vœux seront accomplis. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A MARIE IMMACULÉE POUR OBTENIR LA FIDÉLITÉ A LA GRACE.

Composée par le P. Baudrand. [1]

O Vierge Marie, au jour de votre Immaculée Conception, vous avez reçu de Dieu une triple grâce : une grâce d'origine, une grâce de plénitude, une grâce de persévérance : une grâce d'origine c'est-à-dire que dès le moment de votre origine, vous êtes entrée dans la grâce et l'amitié de Dieu ; une grâce de plénitude, c'est-à-dire que dès lors vous avez été remplie de bénédiction et des grâces de votre Dieu ; une grâce de persévérance, c'est-à-dire qu'en recevant la grâce, vous étiez assurée de la posséder toujours et de ne la perdre jamais : faveur inestimable, qui, entre

1. V. *Œuvres complètes*, éd. Migne, 1855. T. I, c. 1317. Nous avons modifié les premières lignes.

toutes les pures créatures, n'a jamais été accordée qu'à vous seule.

O chef-d'œuvre de la grâce de Dieu ! ô divine Marie ! que notre sort est différent du vôtre ! et aussi que notre conduite est opposée à la vôtre ! Exempte du péché d'origine, vous recevez la grâce dès le premier instant de votre être ; c'est votre bonheur. Nous naissons dans le péché, et nous devons attendre le baptême pour recevoir la grâce ; c'est notre malheur ; mais notre crime et notre désordre, c'est qu'après avoir été délivrés du péché de notre origine, nous en commettons bientôt de nouveaux par l'abus de notre liberté ; sortis de l'abîme d'un péché qui nous était comme étranger, nous nous précipitons dans un nouvel abîme de péchés qui nous sont personnels ; devenus enfants de Dieu, nous nous rendons encore malheureux enfants de colère ; et, par surcroît de désordre, une fois tombés dans les péchés, nous y vivons, nous y persévérons, nous nous exposons à y mourir, et à périr à jamais.

O Vierge sainte ! ce n'est encore

là que la première opposition que nous avons avec vous. Ayant reçu une grâce de plénitude, vous l'augmentez, vous faites valoir à tous les instants ce talent précieux, et à tous les instants vous lui donnez de nouveaux accroissements et un nouvel éclat ; et nous, dans notre baptême, nous ne recevons qu'une grâce bornée, avec une certaine mesure bien éloignée de la plénitude de la vôtre ; c'est notre état, tout au plus c'est notre misère ; mais notre crime et notre désordre, c'est que, loin d'augmenter cette grâce, par nos salutaires efforts, nous la laissons stérile, infructueuse, sans augmentations, sans accroissements. Que dis-je ? hélas ! nous la laissons diminuer, s'altérer chaque jour dans nous ; loin d'augmenter la grâce, nous accumulons les infidélités, nous lui résistons, nous la combattons nous la contristons dans nos cœurs ; et il arrive souvent qu'après bien des années passées, bien des faveurs reçues, bien des talents confiés, nous sommes encore non seulement également tièdes, également négligents,

également défectueux, mais souvent plus coupables et plus criminels à l'égard de la grâce. N'arrive-t-il pas même quelquefois qu'en abusant de la grâce, nous portons l'infidélité jusqu'au baptême, en disant que nous n'avons pas la grâce, que la grâce nous manque ? Criminels et injustes tout à la fois, nous nous disons privés d'un secours, dans le temps que nous en abusons.

Une troisième opposition avec vous, ô Vierge, incomparable ! et une opposition bien funeste : créée dans la grâce de Dieu et assurée de ne la perdre jamais durant votre vie, toute votre vie vous avez donné tous vos soins pour la conserver, vous avez été dans une vigilance continuelle sur vous-même, une fuite constante de tous les obstacles et de tous les dangers ; craignant sans cesse tout ce qui aurait pu opposer le moindre nuage à la sérénité, à l'éclat de la grâce en vous. Nous avons reçu une grâce qui ne nous est point assurée, que nous pouvons perdre à tous les instants, nous le savons, nous en

gémissons. C'est notre misère, c'est notre malheur ; mais le comble de notre aveuglement et de notre désordre, c'est que, sachant que nous sommes sans cesse en danger de perdre cette grâce précieuse, nous l'exposons encore, nous la livrons à mille nouveaux périls, nous nous jetons dans mille occasions dangereuses ; nous savons que nous ne sommes que de faibles roseaux, et nous nous exposons à tous les vents et à tous les orages; nous marchons sur le bord des abîmes, et nous avançons pour nous y précipiter en aveugles. Mille ennemis sont armés pour nous perdre, et nous allons les affronter sans défense : est-il surprenant qu'en nous jetant ainsi à travers les écueils de la mer orageuse de ce monde, nous y fassions un triste naufrage ? Hélas ! faut-il donc que ce mystère si glorieux, si consolant pour Marie, par une triste opposition de notre conduite, devienne pour nous un sujet de soupirs et de larmes, un sujet de honte et de confusion, peut-être d'accusation et de condamnation devant Dieu?

O Vierge sainte ! Vierge privilégiée au-dessus de toutes les créatures, née dans l'éclat de la grâce, remplie de l'abondance de la grâce, confirmée dans la possession de la grâce, jetez les yeux de votre miséricorde sur des infortunés qui, par leur naissance, en venant au monde gémissent déjà sous le funeste esclavage du péché, et par la dépravation de leur cœur se précipitent eux-mêmes dans de nouveaux péchés. Mère de grâce, soyez notre tendre Mère ; obtenez-nous le bonheur de détester nos péchés, de recouvrer, de conserver le trésor de la grâce, de vivre et de mourir enfin dans la possession de cette grâce, qui seule peut conduire à la gloire. Ainsi soit-il.

DONATION DE SOI-MÊME A JÉSUS PAR MARIE IMMACULÉE.[1]

O BEAUTÉ du ciel, ô Reine des anges, ô Mère des hommes et ma Mère ! on

1. Du P. Binet S. J. ; V. *Marie, chef-d'œuvre de Dieu*, éd. 1864, p. 65. (Ad. Le Clère, Paris). Le P. Binet écrivait dans la première moitié du

a dit de vous que, dans tous les royaumes de la terre, on n'a jamais trouvé un chef-d'œuvre semblable ; puisse-t-on dire de mon cœur que jamais on n'en trouva un seul qui aimât plus sa bonne Mère ! Votre divin Fils a dit : *Personne ne vient à moi, si mon Père ne l'attire* [1] ; mais je sais qu'un de vos serviteurs a ajouté : « Et s'il n'est conduit à vous par votre Mère. » Attirez donc mon cœur ; touchez cet ingrat, domptez ce rebelle. Je languis, excitez-moi ; je suis pécheur, rendez-moi pénitent ; je suis dans les ténèbres de l'ignorance, faites luire à mes yeux la lumière, afin que je coure à l'odeur des parfums que répandent vos saintes vertus [2]. Offrez-moi à votre divin Fils ; que cette donation soit irrévocable, et que je sois à lui et à vous pour toujours. Non, jamais, je ne me dédirai de cette parole, et je serai à Jésus et à Marie

XVII[e] siècle. La prière citée est la conclusion d'un chapitre où l'auteur montre : Comment Notre-Dame a été préservée du péché originel en sa Conception.

1. *Joan.*, VI, 44.
2. *Idiota, in Contemp. de Virg. Maria*, c. I.

Immaculée dans tous les siècles et dans toute l'étendue de l'éternité. Ainsi soit-il.

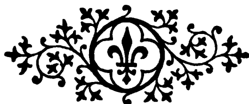
SOUS LA PROTECTION DE MARIE IMMACULÉE.

Prière composée par saint Alphonse de Liguori [1].

O MARIE, Mère de Dieu et des hommes, Vierge Immaculée, Reine du monde, espérance et avocate des pécheurs ! vous voyez à vos pieds le plus misérable d'entre tous. Je vous révère, ô grande Reine ! je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'à ce jour, surtout en m'arrachant à l'enfer autant de fois que j'ai mérité d'y tomber. Je vous aime, ô Souveraine aimable, et je vous jure, par cet amour que je vous porte, de vous servir sans cesse, et de vous faire aimer de tous les hommes mes frères. Je place en vous

1. V. à la fin de la *Paraphrase* du *Salve Regina*. (Gloires de Marie.)

toutes mes espérances et tout mon salut. Prenez-moi pour un de vos serviteurs, donnez-moi asile sous votre manteau, ô Mère de miséricorde ! et puisque vous êtes si puissante auprès de Dieu, délivrez-moi des tentations, ou du moins obtenez-moi la force de les vaincre jusqu'à la mort. C'est de vous que j'attends le véritable amour de Jésus, et la grâce d'une bonne fin. O ma Mère ! je vous en prie par l'amour dont vous brûlez pour Dieu, ne cessez jamais de me secourir, et surtout à l'heure si difficile de la mort. Ne m'abandonnez pas que vous ne m'ayez vu au nombre des bienheureux occupés à vous bénir et à chanter vos miséricordes dans l'éternité. Ainsi soit-il.





TROISIÈME SÉRIE.

Prières diverses à l'Immaculée Conception.

EXCLAMATIONS DE S. ÉPHREM. (IVe S.)

O MA Souveraine très sainte et pleine de grâce ! Mère comblée de bénédictions et souverainement agréable à Dieu ! Vase sacré de la divinité de votre Fils unique ! Tout entière pure, tout entière immaculée, tout entière sans tache, tout entière sans souillure ! tout entière sans défaut, tout entière digne d'éloges, tout entière sans corruption, tout entière tout à fait bienheureuse, tout entière inviolée, Vierge d'âme et de corps ; miracle incompréhensible, vêtement immaculé de celui qui se revêt de lumière ; montagne de Dieu, montagne sainte sur laquelle Dieu se plaît à habiter... racine sainte de Jessé ; cité de Dieu, belle par nature, et inaccessible à toute souillure quelconque ! Fleur qui ne se fane jamais, lis d'une blancheur

éclatante ! Pourpre tissue de la main de Dieu... seule tout à fait immaculée [1] !

LOUANGES DE SAINT JEAN DAMASCÈNE
(VIIIe siècle.) [2]

O FILLE sacrée de Joachim et d'Anne, qui avez échappé aux traits enflammés du démon et aux atteintes des principautés et des puissances infernales, qui avez été formée dans la grâce du Saint-Esprit et gardée sans la moindre tache, afin de devenir l'épouse de Dieu, et d'être naturellement sa mère ! O très sainte enfant, qui, dans les bras de votre mère, avez été formidable aux esprits célestes déchus ! O très sainte enfant qui étiez entourée des anges lorsque vous suciez le lait de votre mère ! O fille chérie de Dieu, la gloire de vos parents, que

1. V. Mgr Malou. *L'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie.* T. II, p. 19. (Bruxelles, Goemaert, 1857.)

2. V. *Homil. in Nativ. Deiparæ* n° 7, citée par Mgr Malou. *Ibid.*, T. I, p. 411.

toutes les générations proclament bienheureuse, comme vous l'avez prédit ! O fille digne de Dieu, la beauté de la nature humaine ! la réparation de notre première mère Eve ! Celle-ci était tombée par sa faute ; elle a été relevée par votre enfantement ! O fille sainte et sacrée, la gloire des femmes ! La première Eve, coupable de prévarications, a fait entrer la mort dans le monde en secondant les ruses du serpent contre notre premier père ; mais Marie, en obéissant à la volonté divine, a trompé elle-même le serpent trompeur, et a restitué l'immortalité au monde.

AFFECTIONS D'UN VÉNÉRABLE RELIGIEUX POLONAIS POUR L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE. [1]

I. O Marie, ô Mère bien-aimée, je crois et je confesse que vous avez été

1. Ces affections sont puisées dans les *Opera* du V. P. Druzbicki, S. J., T. II, p. 385. (Ingolstadt, 1732). Ce saint religieux offre aux prêtres de longues et très douces affections sur l'Immaculée Conception. Le cadre de notre opuscule ne nous permet pas de les reproduire.

conçue sans péché, et avez été remplie de toute grâce !

II. O Mère de Dieu, oh ! combien je vous aime, vous qui avez été tout à fait Immaculée dans votre Conception !

III. O Mère bien-aimée, je souhaite croire et aimer de toute mon âme le mystère de votre Immaculée Conception !

IV. O Mère bien-aimée, avec quelle joie intense je vous félicite de votre Conception immaculée !

V. Oh ! combien mon âme se réjouit de votre Immaculée Conception !

VI. Quel bonheur, si je pouvais me réjouir de votre Immaculée Conception autant, plus même que les Anges, plus que les Archanges, plus que les Vertus !

VII. Je voudrais pouvoir me réjouir de votre Immaculée Conception, ô Mère bien-aimée, avec la même plénitude de joie qui envahit votre âme au jour où vous fûtes conçue sans péché !

VIII. O Mère bien chère à mon cœur, je me livre à vous pour servir et aimer toujours votre Immaculée Conception !

IX. Je suis résolu, ô Mère divine, à me dépenser tout entier, à sacrifier ma vie même, pour défendre et promouvoir la gloire de votre Immaculée Conception !

X. Avec tous les sentiments possibles d'admiration, j'admire, ô Marie, votre Immaculée Conception !

XI. J'exalte de toutes mes forces, ô Marie, votre Immaculée Conception !

XII. Grâces soient rendues, ô Sainte Vierge, à la Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, pour votre Immaculée Conception !

XIII. O très chère Mère, bénie soit la Très Sainte Trinité pour votre Immaculée Conception, et bénis soient de vous-même, de votre Fils, de la Sainte Trinité, tous ceux qui auront bien mérite de votre Immaculée Conception !

XIV. O très excellente Mère, obte-

nez à toutes les âmes créées la foi, l'amour, le culte de votre Immaculée Conception !

XV. Accourez à moi, ô vous toutes créatures douées de raison ; venez m'aider dans ma foi en Marie Immaculée, dans mon amour pour cette très digne Mère de Dieu, et dans les désirs que j'éprouve de glorifier la Vierge qui a été conçue sans aucun péché !

PRIÈRE A L'USAGE DES PERSONNES QUI PORTENT LA MÉDAILLE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE, DITE MIRACULEUSE. [1]

O Marie, nom sous lequel personne ne peut désespérer, et qui remplit de consolations tous ceux qui le prononcent avec amour ! Vierge sans tache et toute belle, faites, je vous prie, par les mérites de votre Conception immaculée que mon âme soit purifiée des

1. Voir *l'Annuaire de Marie* par M. l'abbé Menghi-d'Arville. T. II, p. 322. (Lyon, 1838.)

souillures du péché, et que le serpent infernal, dont vous écrasez la tête, ne me tienne plus enchaîné sous son odieux empire.

Je me jette, ma bonne Mère, avec une confiance toute filiale, dans vos bras maternels, que vous ne m'ouvrez que parce que vous voulez me presser amoureusement sur votre sein miséricordieux.

Faites que ces rayons de pure et céleste lumière qui s'échappent de vos mains bénies et bienheureuses, m'éclairent dans les voies de la sanctification, et que leur clarté me fassent éviter les écueils qui m'empêcheraient d'arriver au ciel dont vous êtes la porte.

Que la croix qui brille à mes yeux devienne pour moi un gage assuré de salut, et que, par votre intercession, j'obtienne la grâce de supporter avec résignation toutes les peines qu'il plaira à Dieu de m'envoyer dans cette vallée de larmes.

Que la vue du Sacré-Cœur de votre divin Fils m'apprenne, par les épines dont il est couronné, quel bonheur c'est de souffrir pour Jésus-Christ et

de souffrir d'une manière digne de lui.

Que votre propre cœur, ô Marie Immaculée, soit pour moi un avertissement, par la lance dont il est percé, que le mien doit être enflammé de l'amour des choses du ciel et de la terre.

Enfin, que ces deux cœurs réunis soient mon refuge et mon asile pendant la vie, ma défense et ma force au moment de la mort, mon bonheur et ma gloire pendant toute l'éternité.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES MÈRES CHRÉTIENNES A MARIE IMMACULÉE. [1]

O Marie, Vierge Immaculée et Mère de douleurs, parlez de nos chers enfants au Cœur adorable de Jésus, qui ne refuse rien à sa Mère ! Intercédez pour eux.

1. En usage dans l'*Association des Mères chrétiennes.*

Saints Anges gardiens, priez pour eux.

Saint Joseph, puissant protecteur, priez pour eux.

Saint Jean, disciple bien-aimé du Cœur de Jésus, priez pour eux.

Sainte Anne, mère de Marie, priez pour eux.

Saint Augustin, priez pour eux.

Saint Louis de Gonzague, priez pour eux.

Sainte Monique, priez pour eux, et pour nous.

PRIÈRE DE JEUNES ÉCOLIERS A L'IMMACULÉE CONCEPTION.[1]

O MARIE ! qu'il nous est doux de contempler l'éclat de votre innocence ! Si votre aurore est si brillante, quoique vous ne soyez éclairée que des premiers rayons du soleil de justice ; si déjà vous êtes si ornée de grâce, au premier matin de votre vie,

1. V. p. 259 du *Manuel des Petits Séminaires*, par M. l'abbé Dupanloup. (En vente chez Poussielgue, 15, rue Cassette, Paris.)

que sera-ce lorsque vous aurez été comblée de toutes les bénédictions célestes et embellie de tous les dons des cieux ? O heureux l'enfant qui, prévenu de vos bénédictions, n'a jamais vu se flétrir son innocence, et a conservé sans tache cette belle parure ! Son cœur est pur et ses mains sont innocentes : il est digne de marcher sur vos pas, ô Marie ! à la suite de l'Agneau ! Hélas ! ce bonheur est-il le nôtre ? Pourquoi faut-il qu'un souvenir amer vienne troubler la joie que nous goûtons à contempler votre innocence !

Mais si notre fidélité s'est démentie, si le souffle des passions a flétri nos âmes, notre cœur ne se ferme pas à d'humbles espérances ; l'innocence réparée a aussi de beaux privilèges, et on nous dit l'accueil réservé aux enfants prodigues. Faites-nous éprouver combien est délicieux le témoignage d'une conscience pure, où l'œil attentif ne découvre plus même un léger nuage, avec quelle joie on se repose dans cette pensée qu'on est toujours fidèle, et comme on y puise

de nouvelles forces pour de nouveaux triomphes !

Faites-nous sentir combien est douce à faire l'expérience qui démontre que l'innocence n'est autre chose que le bonheur sous un nom plus aimable, tandis que le vice n'est que le malheur sous un nom plus affreux.

O Marie, protégez, gardez notre innocence ! que par vos soins nous méritions d'être du nombre de ces âmes privilégiées, dont l'Esprit-Saint a dit que leur mémoire est immortelle sur la terre, et que, couronnées de gloire, elles triomphent éternellement dans les cieux. Ainsi soit-il.

REMERCIEMENT D'UN SOLDAT A L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Sonnet du Général Vergé [1].

SAINTE Mère de Dieu, que je n'ai vainement,
Jamais dans le péril, à mon aide appelée,
Ma confiance en toi ne peut être égalée

1. En 1855, le général Vergé, au moment d'une rencontre terrible avec l'ennemi, avait fait vœu de proclamer hautement le dogme de l'Immaculée Conception, s'il revenait sain et sàuf de la bataille

Que par ma gratitude et mon amour ardent.

J'ai hâte d'accomplir le vœu qu'en t'implorant
J'ai fait, lorsque j'allais courir dans la mêlée :
« De ta Conception divine, immaculée,
Je confesse le dogme avec un cœur fervent. »

Oui, c'est bien toi qui m'as guidé dans la bataille ;
Qui des globes de feu, du plomb, de la mitraille
As préservé mon front d'où l'effroi fut banni.

Et je te dois de plus une illustre victoire ;
Mais à toi seule aussi j'en rapporte la gloire,
Sainte Mère de Dieu, que ton nom soit béni !

Général Ch. VERGÉ,
21 juin 1855, au camp de Tracktir,
près de Sébastopol.

PRIÈRE CONFIANTE EN NOTRE-DAME DE LOURDES. [1]

SOYEZ bénie, Vierge très pure, qui avez daigné apparaître jusqu'à dix-huit fois toute resplendissante de lumière, de douceur, de beauté dans la grotte de Lourdes, et dire à l'hum-

qui allait s'engager ; il fut victorieux et ne reçut pas la moindre blessure ; il accomplit son vœu en composant ce sonnet.

1. Approuvée par l'Evêché de Tarbes.

ble et naïve enfant qui vous contemplait dans l'extase :

« Je suis l'Immaculée Conception ! »

Soyez bénie des faveurs particulières que vous ne cessez de répandre en ce lieu.

Par votre Cœur de Mère, ô Marie, et par la gloire que vous a rendue la sainte Eglise, nous vous conjurons de réaliser les espérances de paix qu'a fait naître la proclamation du dogme de votre Immaculée Conception.

(40 j. d'indulg. † P. A. Év. de Tarbes.)





XIII.
Oraisons jaculatoires.

Bénie soit la sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Indulgence : **Trois cents jours, chaque fois qu'avec piété et avec un cœur contrit on récitera cette oraison jaculatoire (Bref de Léon XIII, 10 septembre 1878).**

In Conceptióne tua, Virgo María, Immaculáta fuísti. Ora pro nobis Patrem, cujus Fílium Jesum de Spíritu sancto concéptum peperísti.

Dans votre Conception, ô Vierge Marie, vous avez été immaculée. Priez pour nous le Père, dont vous avez enfanté le Fils Jésus, conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Indulgence : **Cent jours, chaque fois (Pie VI, 21 novembre 1793).**

O Vierge Mère, qui n'avez jamais été souillée de la tache du péché originel ni d'aucun péché actuel, je vous recommande et vous confie la pureté de mon cœur.

Indulgence : Cent jours, une fois le jour (Pie IX, 26 novembre 1854).

O Marie qui êtes entrée dans le monde sans tache, obtenez-moi d'en sortir sans tache.

Indulgence : Cent jours, une fois le jour (Pie IX, 27 mars 1863).

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Indulgence : Cent jours, une fois le jour (Léon XIII, 15 mars 1884).

Sainte Vierge, Marie Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère, parlez pour nous au cœur de Jésus, votre Fils et notre Frère.

Sancta Virgo, María Immaculáta, Mater Dei, Mater nostra, tu, pro nobis lóquere ad cor Jesu, qui tuus Fílius est et Frater noster.

Indulgence : Cent jours, une fois le jour (Léon XIII, 20 décembre 1890).

Invocation du B. Bernardin Réalino.[1]

Per sanctam Virginitátem et Immaculátam Conceptiónem tuam, puríssima Virgo, emúnda cor et carnem meam.	Par votre sainte virginité et votre Immaculée Conception, ô Vierge très pure, purifiez mon cœur et ma chair.

LOUANGES AU SAINT SACREMENT ET A L'IMMACULÉE VIERGE MARIE.

Laudes ac grátiæ sint omni moménto sanctíssimo ac diviníssimo Sacraménto.	Loué et remercié soit à tout instant le très saint et très divin Sacrement.

Indulgence : 100 jours, une fois par jour, et indulgence plénière, une fois par mois pour ceux qui auraient fait cette invocation tous les jours du mois (Pie VI, 24 mai 1776).

Et benedicta sit sancta et Immaculáta Concéptio	Et bénie soit la sainte et Immaculée Conception de

1. Citée à la page 103 du livre du P. Drive : *Marie et la Compagnie de Jésus.* (Casterman, Tournai, 1904.)

la Vierge Marie, Mère de Dieu.	beátæ Vírginis Maríæ Matris Dei.

Indulgence: 300 jours chaque fois (Léon XIII, 10 décembre 1878).

Loué et adoré soit à jamais le Très Saint Sacrement de l'autel. Que le corps et le sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ soient ma défense contre mes ennemis visibles et invisibles, maintenant et à l'heure de ma mort.

Louée et honorée soit à jamais la très pure et très Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, préservée, par les mérites de son cher Fils, de la tache du péché originel, conservée sans corruption dans le tombeau, élevée au ciel en corps et en âme et placée au-dessus de toutes les pures créatures.

Que les Anges et les hommes en louent éternellement le Seigneur !





XIV.

Pratiques conseillées en l'honneur de l'Immaculée-Conception.

1. Faire célébrer une messe votive en l'honneur de l'Immaculée Conception.

2. Porter le scapulaire bleu de l'Immaculée Conception.

3. Porter la médaille miraculeuse de l'Immaculée Conception.

4. Placer en un lieu d'honneur dans sa demeure une statue de l'Immaculée Conception.

5. Vouer ses enfants au bleu et au blanc pendant quelques années, en l'honneur de l'Immaculée-Conception.

6. Revêtir d'une robe blanche une

enfant pauvre le jour de sa première Communion.

7. Célébrer d'une manière spéciale les fêtes : de l'Immaculée Conception (8 déc.), de l'apparition de l'Immaculée à Lourdes (11 fév.), du Cœur très pur de Marie (3e dimanche après la Pentecôte), de la manifestation de la médaille miraculeuse (27 nov.).

8. Aider à orner les autels et les chapelles de Marie Immaculée.

9. Faire un pèlerinage aux lieux où l'Immaculée Conception est spécialement honorée.

10. Lire quelque livre écrit sur l'Immaculée Conception, sur Notre-Dame de Lourdes, etc.

11. Baiser la terre pour s'humilier devant l'Immaculée, comme à Lourdes Marie le demanda à Bernadette.

12. Faire quelques actes volontaires de mortification intérieure et aussi extérieure en l'honneur de l'Immaculée Conception.

13. Faire connaître la Vierge Im-

maculée aux ignorants, aux enfants.

14. Distribuer des médailles miraculeuses et des images de l'Immaculée Conception, etc.

15. S'inscrire dans une confrérie érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception, de Notre-Dame de Lourdes, ou dans celle de la Félicitation sabbatine.

16. Communier en l'honneur de l'Immaculée Conception.

17. Prier pour les âmes du Purgatoire qui ont été spécialement dévotes à l'Immaculée Conception.

18. Aider aux œuvres de préservation de la jeunesse, etc.

LAUS DEO ET BEATÆ VIRGINI MARIÆ SINE LABE CONCEPTÆ!

